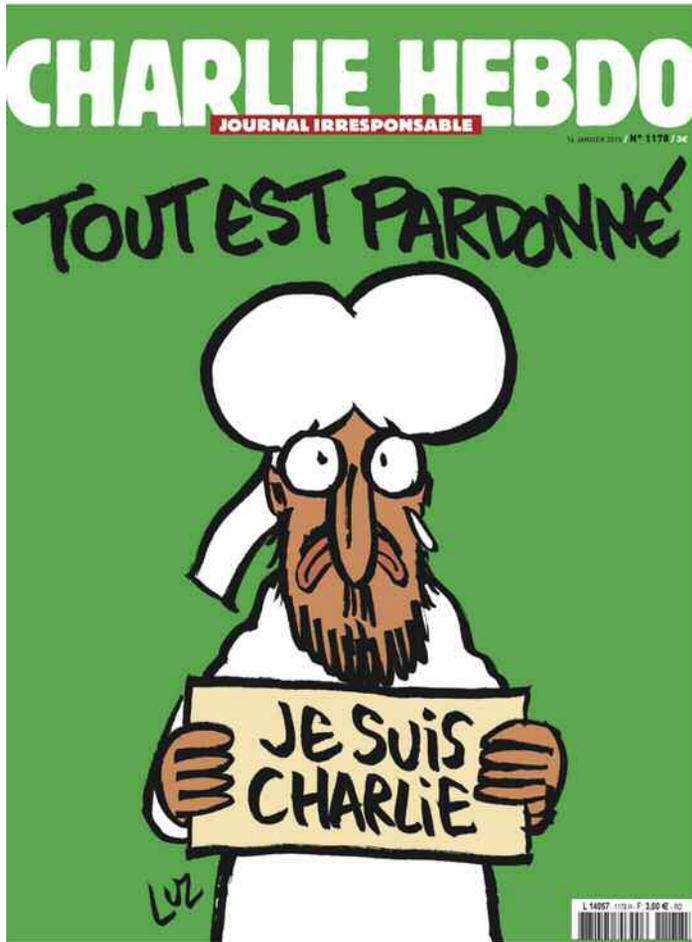


3 mars 2015 - n°88

Comité éditorial : Renée Biojoux, Annette Le Tacon, Michèle Mison
Brigitte Rochas, Olivier Sac-Delhomme, Françoise Terceirie.



Sur proposition de François Baroin, président de l'Association des maires de France, vous êtes tous conviés à un rassemblement républicain, dimanche 11 janvier 2015 à 15 H 00, sur le parvis de la mairie de Villedieu.



De tout cœur avec vous, du chagrin, mais gardons notre devoir de liberté. J'allume une bougie ce soir sur ma fenêtre, un peu de lumière dans cet obscurantisme.

R.-M. M.



Les élus, les Villadéens, les Buissonnais et leurs amis ont répondu présents à l'appel de François Baroin.

Tempête à *La Cartoucherie*

L'émotion était à son comble, ce mercredi 22 octobre, quand nous étions tous à attendre les trois coups à *La Cartoucherie* de Vincennes !

À 13 h tapantes, installés sur les bancs, face à une scène étrange, nous attendons qu'Ariane Mnouchkine, la maîtresse des lieux, arrive pour que puisse débuter la représentation de « La Tempête » de Shakespeare interprétée par la troupe du *Théâtre de La Gazette de Villedieu* invitée à Paris par la célèbre patronne du *Théâtre du Soleil*.

Mais pourquoi une telle invitation pour la petite troupe de Villedieu en un lieu si prestigieux ?

L'histoire commence par l'admiration que voue Nathalie Weber à Ariane Mnouchkine depuis toujours. Fascinée par son travail, fidèle spectatrice de ses nombreux spectacles, Nathalie rêvait qu'Ariane Mnouchkine voit elle-même le travail de la troupe de Villedieu, pour donner son avis, ses impressions et surtout pour prodiguer les précieux conseils qu'elle sait donner aux comédiens et aux metteurs en scène.

Déjà quand nous avons monté « Le Malade imaginaire », des contacts ont été pris, mais malheureusement, les occupations d'Ariane Mnouchkine l'ont empêchée de descendre à Villedieu. Dommage ! Mais qu'à cela ne tienne, Nathalie ne se décourage pas. Tenace et perspicace, elle y croit et reste en contact avec la « metteuse » en scène.

Dans l'enthousiasme, nous allons tous à Saint-Étienne voir « Les Éphémères », spectacle monté par *Le Théâtre du Soleil* en 2008. Quel beau moment et quelle belle rencontre ! Nous avons la chance d'échanger quelques mots avec Ariane et de rencontrer quelques comédiens à l'issue de la représentation.

Et voilà qu'en 2013, *Le Théâtre de La Gazette* commence à travailler « La Tempête ». Connaissant toutes les pièces de Shakespeare montées par *Le Théâtre du Soleil*, Nathalie relance alors Ariane Mnouchkine et là, pour ne pas refuser une

nouvelle fois notre invitation, elle décide carrément de nous convier à Paris pour nous produire chez elle, devant elle, dans ses murs. L'occasion est trop belle, inespérée, il faut y aller !

Et voilà l'aventure qui commence ! Les billets de T.G.V. réservés, le séjour s'organise pour les comédiens et leurs proches, les techniciens, la costumière, les amis, les anciens, le fan-club et le camion chargé des décors. Tous veulent être de la partie et partager ce



Ariane Mnouchkine félicite les comédiens

grand moment. C'est comme cela que, le jour dit, nous nous retrouvons à *La Cartoucherie* à attendre les trois coups.

La salle est un ancien entrepôt de munitions. Hélène Cinque, qui y prépare actuellement un spectacle, accepte très gentiment de prêter sa scène de répétition sur laquelle se trouvent ses propres décors. Ceux-ci sont poussés au fond pour laisser la place à « La Tempête ». Ils serviront même de fond de scène original permettant, avec un mur de vitres, de révéler par transparence les comédiens attendant d'entrer sur scène.

Après une matinée d'appropriation du lieu : réglage des entrées et des sorties, mise en voix, maîtrise du trac, ajustement du son et des lumières... tout est prêt. Les comédiens attendent avec appréhension, mais beaucoup de joie, de jouer enfin devant Ariane Mnouchkine.

Très enrhumée, celle-ci arrive après une réunion mouvementée. Elle prend place au milieu des spectateurs avec un gros cahier pour noter ses impressions et ses critiques. Elle est accompagnée de Juliana, une de ses

comédiennes. Le spectacle peut commencer.

Le noir se fait, la musique donne le coup d'envoi, les comédiens entrent en scène. Un petit flou, quelques petites hésitations qui révèlent un trac infernal. Mais, après ce début un rien poussif, la magie du théâtre opère et le spectacle se déroule de façon parfaite. Le ton y est, le rythme, la dynamique, le texte, comme si ce trac immense et cette fierté d'être là portaient les comédiens et les faisaient se dépasser.

Après deux heures de spectacle, c'est sous des applaudissements fournis que les acclamations et les bravos fusent.

Ariane Mnouchkine et Hélène Cinque les remercient et les félicitent pour leur performance.

Invitée à venir donner ses impressions sur scène, Ariane s'assoit parmi les comédiens qui ont, pour certains, les yeux embués d'émotion. Elle s'adresse à eux avec beaucoup de sincérité.

Elle n'a pas utilisé son cahier, s'étant laissée emporter par le spectacle qu'elle a suivi de bout en bout avec intérêt et grand plaisir. Elle explique que cette pièce est très difficile à interpréter et trouve que la prestation de cette troupe d'amateurs (elle dira même « *d'adorateurs* ») est très réussie. Elle félicite également les comédiens pour leur diction claire et distincte ce qui n'est pas chose aisée et évidente chez des amateurs. Elle salue le travail de Nathalie Weber, tout en émettant une petite critique sur l'entrée d'Ariel qui devrait être plus légère, plus magique, plus aérienne : « *Si les comédiens sont bons, c'est grâce à leur metteuse en scène, c'est elle qui dirige et crée la magie* ». Elle évoque aussi ses propres débuts avec des comédiens amateurs et encourage notre petite troupe à poursuivre cette belle aventure théâtrale.

Après cette rencontre passionnante, l'heure est au rangement pour remettre les lieux tels qu'ils étaient, puis à la détente, car il faut bien avouer qu'ils étaient tendus, mais tellement heureux d'avoir réussi ce pari : jouer « La Tempête » devant Ariane Mnouchkine,

à *La Cartoucherie*, à Paris. Sans oublier Nathalie qui a enfin réalisé son rêve et qui n'a eu qu'un mot pour Ariane à la fin du spectacle : « Vous êtes ma merveille, ma mère veille... » tout en lui offrant, en guise de remerciement, une petite figurine en bois représentant Shakespeare. Tout est résumé dans cette attention qui traduit l'admiration et la tendresse que celle-ci voue à Ariane Mnouchkine.

La journée s'est terminée par « Macbeth », pièce donnée par *Le Théâtre du Soleil*, jouée par des comédiens toujours très en forme et pleins de fougue, comme pour tous les spectacles montés par Ariane Mnouchkine.

Après sept heures de Shakespeare dans la même journée, nous étions juste un peu fatigués, mais tellement ravis de ce magnifique voyage théâtral.

À la suite, deux témoignages, celui de Gilles Dedieu, comédien et de Fredo Martin, chauffeur, manutentionnaire et aide multitâches de la troupe.

Gilles, quelles sont tes impressions après un pareil moment ?

« C'est un événement exceptionnel dans l'histoire de la troupe. Cela a renforcé la cohésion entre nous. Quand on est sur place, on ressent le poids de l'histoire de *La Cartoucherie*, mais paradoxalement ça nous a permis d'alléger notre jeu. Ce poids, c'est la présence de Mnouchkine, le poids de l'histoire théâtrale de ce lieu dont j'entends parler depuis mon adolescence. De jouer là, nous a boostés, mais on s'est affranchi du poids du lieu et de la personne de Mnouchkine. On n'a même pas pensé au froid alors qu'il faisait très froid. Avant et après le spectacle, j'ai un peu vu le quotidien, la vie du Théâtre du Soleil, on a pas mal discuté aussi avec Hélène Cinque qui nous a prêté sa salle de répétition. Sur cette scène, Carolyn Carlson a répété, cela ajoute aussi à l'émotion de jouer ici. »

Est-ce que ce décor en place avec le fond de scène en transparence vous a gêné ?

« Il a fallu s'adapter au fait d'être vu avant d'entrer sur scène. C'était une bonne expérience, c'était aussi assez joli. Ça nous a obligés à plus de concentration, on restait plus dans la pièce, car on était visible. C'est un parti-pris intéressant et justifié. Nathalie y avait bien réfléchi la veille en arrivant sur place. Et en fait, il n'y a pas eu trop de cafouillage. »

À ton avis, est-ce que ce 22 octobre 2014 va changer la vie de la troupe ?

« On commence à être une troupe avec une histoire et c'est bien sûr un événement important pour nous, ce fameux 22 octobre à 13h, une représentation hors du commun... Mais en même temps, je n'avais pas plus de pression. En fait, j'en ai davantage chez nous, car on joue notre crédibilité devant un public qui nous devient fidèle. Cela restera un moment d'exception qui n'aura pas de suite ici, mais un



moment formidable vécu grâce à Nathalie, à sa persévérance, à sa ténacité, à son enthousiasme, à sa force de conviction et de persuasion. Il faut maintenant garder cette nouvelle énergie, ce nouvel élan. Malgré tout, je le répète, au-delà de cet événement, c'est le public de chez nous qu'on a besoin de convaincre. »

Fredo, toi qui as accompagné la troupe à Paris, transporté les décors et les costumes dans ton camion, comment as-tu vécu cette aventure ?

« Pour moi qui adore rouler et bouger, c'était déjà un beau cadeau de partir à Paris avec la troupe. J'ai aidé Nathalie et Le Théâtre de la Gazette. J'ai découvert *La Cartoucherie* qui est un endroit fabuleux, super. Il y a des gens de toute l'Europe qui travaillent là, dans les cuisines, à la technique, à la billetterie, c'est pluriculturel et multilingue. C'est vraiment un lieu où j'aurais aimé travailler, un lieu « vieux, mais neuf à la fois », qui peut s'ouvrir à plein de choses, plein de possibilités. On sent le passage de toutes ces troupes de théâtre qui ont séjourné là. »

As-tu rencontré Ariane Mnouchkine ?

« Que d'émotion ! C'est une grande dame, attachante, enrichissante, sincère... Je ne l'avais jamais vue. Mais j'ai découvert cet univers passionnant. On a reçu aussi un accueil fabuleux de la part d'Hélène Cinque qui a prêté son lieu pour que la troupe joue. J'ai donc aidé à

installer les bancs, à pousser les décors en place, etc. »

Comment as-tu trouvé le spectacle ?

« Je n'avais jamais vu « *La Tempête* », mais ils l'ont vraiment bien jouée, c'était super ! J'ai aussi entendu les commentaires des uns et des autres qui tous étaient unanimes pour dire que les comédiens s'étaient transcendés. Le discours d'Ariane était vraiment extraordinaire. J'ai eu la chance de déambuler dans toute La

Cartoucherie pour indiquer au public le lieu du spectacle, car ils n'ont pas joué au Théâtre du Soleil qui n'était pas disponible. Du coup, j'ai découvert et rencontré plein de monde passionnant. »

Il paraît que tu as eu la chance d'assister à un concert aussi ?

« Oui, la veille de la représentation, après avoir livré et installé les décors, alors que Nathalie restait sur place pour s'imprégner du lieu et tout préparer. Elle a même dormi sur place (je crois d'ailleurs qu'elle n'a pas dû beaucoup dormir, tellement elle était stressée et voulait tout régler parfaitement). Moi, j'ai passé la soirée vers Le Théâtre du Soleil, car avait lieu le concert unique de Patti Smith. Je suis resté dehors contre la grande porte en bois à tendre l'oreille, car je n'avais pas de place et c'était bondé. Vers la fin du spectacle, une personne m'a dit que je pouvais entrer. Quelle chance ! Je l'avais vue, il y a trente ans, dans un stade avec 125 000 personnes. Là, il n'y avait que 500 personnes. J'avais l'impression d'un concert privé dans son salon. Elle a repris ses grands tubes, je me suis régala, c'était géant ! »

Et « Macbeth », le spectacle du Théâtre du Soleil, tu as aimé ?

« J'avais peur après une telle journée de ne pas supporter quatre heures de spectacle, mais j'ai été vraiment sidéré, éberlué, ébahi. Par moments, ils étaient 45 sur les planches. Cette mise en scène est un spectacle en soi. Une vraie chorégraphie tous ces changements de décor... Vraiment, malgré la fatigue accumulée, c'était génial. »

Les impressions sont unanimes. L'émotion, la joie et la fierté d'être allés à *La Cartoucherie*, chez Ariane Mnouchkine, resteront longtemps dans la mémoire de la troupe.

Merci, Nathalie, pour cette belle aventure !

Armelle Dénéreaz

Nilda Fernandez à Villedieu



Nilda Fernandez sur la scène de la Maison Garcia (photo réalisée par Gérard Coste)

Le vendredi 7 novembre dernier, Villedieu a accueilli à la Maison Garcia, dans le cadre du 15^e Festival après les Vendanges, un chanteur célèbre et atypique, que beaucoup de gens, dans les années 80, prenaient pour une fille... Son prénom, « Nilda », qui sonne féminin aux oreilles des francophones, associé à ses cheveux longs et à sa belle voix androgyne, ont entretenu la confusion pendant quel temps.

Quand Patrick Roux, organisateur du festival, avait demandé à Véronique Le Lous, présidente de *La Gazette*, et à moi-même, qui nous aimerions inviter à Villedieu, nous avons répondu en chœur: « *Fake Oddity!* ». *Fake Oddity* était un groupe lyonnais que nous avons invité lors du Festival d'été de *La Gazette* en 2013.

Cette année-là, la météo avait été exécrable et nous avait contraints à abandonner le jardin de l'église, en catastrophe, pour migrer à la salle des fêtes. Ce déplacement de dernière minute, allié à un orage carabiné, avait poussé les spectateurs à désertier le concert. Et quel dommage! Les quelques aficionados qui avaient eu le courage de braver les éléments s'étaient tellement régalés, que nous avons juré que cet excellent groupe de rock reviendrait à Villedieu pour prendre une revanche bien méritée!

Patrick Roux, bienveillant, se mit au travail et chercha à contacter *Fake Oddity*. Très vite, il nous annonça la néfaste nouvelle: « *Fake Oddity, n'existe plus. Le groupe est dissout.* ».

Plongés dans un profond désarroi, Véronique et moi-même nous sommes jetés à corps perdu dans une recherche effrénée: il fallait absolument trouver un bon groupe... Un groupe de qualité, à la hauteur de l'attente de notre exigeant public villadéen. La curiosité nous a poussés à consulter le site Internet de *Fake Oddity*. Nous voulions savoir pourquoi les éléments d'une si bonne formation

avaient décidé de cesser leur collaboration. Nous n'avons pas trouvé de réelles explications, mais au détour d'un paragraphe, nous avons découvert que plusieurs membres du groupe avaient rejoint, pour une nouvelle aventure musicale, un certain « Nilda Fernandez »!

Eh bien, qu'à cela ne tienne! La fusion d'un chanteur aux talents reconnus, que nous pensions inaccessible, et de musiciens impeccables, que nous connaissions bien, ne pouvait qu'être une bonne nouvelle, prometteuse d'un concert que nous pouvions proposer, sans hésitation, à notre toujours aussi exigeant public villadéen!

Après beaucoup de palabres et d'arguments implacables, nous avons réussi à convaincre Patrick Roux d'organiser un concert qui, sans surprise, a connu un très grand succès... Il est assez rare de devoir refuser des réservations pour que cela soit souligné. Les « chanceux » qui ont pu se procurer un ticket n'ont pas été déçus! Ce fut une soirée envoutante. Nilda Fernandez nous a régalés de ses chansons cultes: « Madrid, Madrid », « Nos fiançailles », « Mon amour », « Innu Nikamu » et beaucoup d'autres...

Certes, les fans ont dû s'adapter à une interprétation bien différente de celle qu'ils connaissaient. Mises à part ses interventions en « solo », accompagné de sa guitare, Nilda Fernandez nous a proposé une version beaucoup plus rock de ses tubes, résultat de sa collaboration avec le groupe lyonnais.

Au-delà d'un concert irréprochable, il nous avait réservé une surprise de taille: il avait troqué ses célèbres « santiags » contre une paire de mocassins bleu turquoise qui n'a laissé personne indifférent!

Olivier Sac-Delhomme

Soupes à Villedieu

Parmi une dizaine de soupes proposées à Villedieu le 15 novembre dernier, c'est la soupe de petits pois à la menthe préparée par Majo Raffin et présentée en son absence par son fils Serge, qui a eu la préférence du jury.

Majo a bien voulu, dans sa grande magnanimité, nous en communiquer la recette :

- 1 kg de petits pois congelés extra-fins,
- 1 poignée de menthe fraîche,
- 1 kg d'oignons,
- 1 cube de bouillon de poulet,
- 1 pot de crème fraîche de 250 g.

Faire tomber les oignons dans un peu d'huile sans faire trop roussir, ajouter les petits pois, couvrir d'eau.

Ajouter le cube de bouillon de poulet et une petite poignée de menthe hachée.



Quelques participants

Faire mijoter jusqu'à cuisson des petits pois, saler et poivrer. Mixer soigneusement pour ne pas sentir les petites peaux. Ajouter la crème fraîche juste avant de servir.

Bon appétit !

Finale du Festival des soupes à Vaison

La finale du *Festival des soupes* s'est déroulée le samedi 29 novembre 2014 à l'espace culturel de Vaison. Elle a remporté un grand succès. Précisons que, selon les organisateurs, ce festival a reçu environ 6 000 visiteurs, amateurs de soupes, dans les quinze communes participantes.

du public et celui du jury. Ils ont été décernés respectivement au jeune crestelain Raphaël Lopez et à Frédéric Golliard de Rasteau.

Après le repas partagé par plus de 620 personnes, le public a d'abord assisté au spectacle proposé par les *Classes à Horaires*



Claude Haut, Frédéric Golliard, Aimé Robert, Sophie Rigaud, Yvanne Raffin et Alain Bertrand transmettant le trophée...

Les soupes lauréates, accompagnées des spécialités locales, étaient proposées à la dégustation dès l'arrivée. Bien entendu, il n'y en a pas eu pour tout le monde.

Après les délibérations, Gérard Rainerie, actuel président des louchiers, a annoncé la décision du jury. Deux prix sont attribués : celui

Aménagés en Musique (C.H.A.M.) de la cité scolaire. Ensuite se sont produits les joueurs de tambourin du *Calèu* et ceux de Pierre-Michel Lemoine de *La Restanco*, bientôt rejoints sur scène par la troupe du « Condor ».

Un moment enchanteur !

Repas dansant du *Club des Aînés*

Le dimanche 7 décembre 2014, les *Aînés* se sont réunis à la salle polyvalente, Maison Garcia, pour leur traditionnel repas.

Les soixante-douze convives se sont répartis, selon leurs affinités, autour de tables recouvertes de nappes blanches et joliment dressées.

Un petit discours de bienvenue est adressé à l'assemblée par la présidente Anne-Marie Blanc, puis Élisabeth Bertrand, représentant le maire, prend la parole pour souhaiter un bon appétit aux participants.

Jean-Louis Vollot demande ensuite un moment de recueillement pour Solange Choplin qui était membre du club et qui vient de décéder accidentellement.



Après le kir apéritif, un feuilleté de foie gras est servi qui, aux dires de la majorité des amateurs, n'avait de foie gras que le nom. La coquille Saint-Jacques et la souris d'agneau suivent, un trio de fromages et un trio de petits gâteaux délicieux terminent le repas.

Le vin, les papillotes et les mandarines, fournis par le club, ont heureusement complété le repas.

L'irremplaçable *Alan Flor* anime l'après-midi et invite les danseurs à entrer sur la piste.

Voilà un bon moment festif et convivial à renouveler.

Michèle Mison

D'une génération à l'autre...

Le mardi 16 décembre 2014 à 10 heures 30, les enfants de l'école, section maternelle, accompagnés de leur maîtresse, Sylvie Dufossé, étaient en effervescence : ils allaient à la salle Pierre Bertrand remettre le colis de Noël, offert par la municipalité, aux aînés du village.

Ils avaient préparé des chants de Noël, des rondes et des mimes, qui furent très appréciés par leur public.

Grands et petits ont chanté « Vive le vent », replongeant ainsi les aînés dans leur enfance ! Marcelle Roux a même entonné un de ses succès, « Valse de Vienne », avec d'émouvants trémolos dans la voix.

Puis, les enfants accompagnés de Pierre Arnaud, Mireille Dieu, Rosy Giraudel, Chantal Simon et Mireille Straet ont distribué cinquante-huit colis fort bien garnis et très lourds à porter, puisqu'il contenait un petit bloc de foie gras, une terrine de pâté, une boîte d'ananas, un pot de miel, des mandarines, du nougat, un ballotin de chocolats assortis, des pâtes de fruits, des truffes en chocolat, une bouteille de jus d'abricot bio du domaine du *Serre des Moines* et une bouteille de chardonnay de la cave de Villedieu.



Les enfants avaient préparé des chants de Noël, des rondes et des mimes, très appréciés par les aînés

Cette rencontre intergénérationnelle s'est terminée par la dégustation de clémentines, de papillotes et de diverses boissons.

Un moment de retrouvailles et parfois d'émotion, puisque certains enfants ont pu honorer leurs propres grands-parents.

Merci à la municipalité et aux enfants de la maternelle pour cette belle initiative.

Annette Le Tacon

Vœux de Pierre Arnaud

« Bonjour à toutes et à tous,

Je vous remercie d'être venus nombreux ce soir pour ce moment de partage et de convivialité. Je remercie les personnalités présentes: les maires de Rasteau, Roaix, Vaison, Saint-Roman, Buisson; Pierre Meffre, président de la Copavo; Sophie Rigaud, pour le Conseil général; Pascal Patrick, adjoint au chef des pompiers et tous ceux qui auraient voulu nous rejoindre, mais qui en ont été empêchés.

Avant de poursuivre, vous savez que notre pays vit des moments graves et dramatiques. En solidarité avec les familles endeuillées, en solidarité avec notre pays des droits de l'homme, je vous propose une minute de silence à la suite des événements tragiques du 7 janvier dernier.

La cérémonie des vœux est l'occasion, au cœur de l'hiver, de se rencontrer comme dans une grande famille et aussi de régaler nos papilles en savourant le buffet que nous ont préparé, toujours avec talent, Majo et Yvan Raffin. Je les en remercie.

Toute l'équipe du conseil municipal, les employés municipaux et moi-même vous présentons nos vœux pour 2015, en particulier la santé et le bonheur pour tous. Mais notre pays vit des heures graves et douloureuses. Parce que nous voulons préserver notre liberté, des hommes l'ont payée de leur vie. Alors, je voudrais insister sur un point: je vous souhaite de continuer à apprécier la chance que nous avons d'être dans un pays libre et, malgré tout, en paix. La paix n'a pas de prix, restons mobilisés, ne lâchons rien! À notre niveau, nous devons continuer à œuvrer pour que notre village reste un lieu de convivialité où il fait bon vivre.

Permettez-moi aussi d'avoir une pensée pour ceux à qui l'année 2014 n'a pas souri. J'aimerais qu'ils trouvent auprès de notre petite communauté rurale le réconfort nécessaire pour rebondir. Une pensée également pour ceux qui nous ont quittés.

Quelques mots maintenant sur le travail effectué par la nouvelle équipe municipale, parce que c'est vraiment une équipe, comme je vous l'ai expliqué dans le dernier bulletin municipal. J'ai beaucoup de gratitude envers cette équipe pour laquelle je ressens un grand respect, une profonde amitié et dont j'apprécie les compétences. J'espère que le climat qui y règne perdurera.

Avec les restrictions budgétaires imposées par l'état, plus que jamais, nous devons gérer notre village « en bon père de famille ». La commission des finances suit de très près les comptes avec de nouveaux outils qu'elle a mis en place. Nous avons décidé de ne pas augmenter les impôts communaux en 2014. Nous étudierons tous les moyens possibles en cette période de crise pour continuer dans cette voie et nous aurons obligatoirement des choix à faire. Par exemple: nous avons opté pour la vente de la maison Pythoud, au centre du village (voir le bulletin municipal).

Un autre choix sera à faire pour le café, et notre désir a été d'ouvrir la discussion à vous tous. J'ai le plaisir de vous informer que la consultation a été un grand succès. Nous avons reçu 166 réponses. Il y a tellement de suggestions diverses et variées que le dépouillement va prendre un peu de temps. À voir l'intérêt manifesté, le café n'est pas prêt à perdre ses clients! Il faut dire qu'avec la fontaine, c'est une pièce maîtresse au cœur du village.

En ce qui concerne l'urbanisme, la Copavo a commencé à travailler pour l'ouverture d'une zone d'activités à Villedieu, en face de la cave « La vigneronne », et nous l'en remercions. Tous les intéressés doivent se faire connaître dès maintenant! C'est un appel officiel que je lance, parlez-en autour de vous!



Entouré de son équipe municipale, le maire adresse ses vœux aux Villadéens

L'extension de zones à urbaniser est un autre objectif. Pour cela, la commission avance au milieu d'une complexité de lois encore plus grande avec la loi pour « l'accès au logement et un urbanisme rénové » (A.L.U.R.), publiée au printemps dernier. Une réunion importante est prévue le 21 janvier avec le sous-préfet qui nous apporte un soutien efficace. Je pense que nous serons en mesure de faire des propositions au cours de l'année 2015.

En ce qui concerne l'école, je voudrais dire que les enfants ont bien de la chance à Villedieu. Quand on voit les activités périscolaires mises en place par la « commission-école », on a envie de redevenir écolier! Aujourd'hui, 50% des enfants en profitent. Par contre, il y en a 50% qui n'en profitent pas. Je m'adresse aux parents: je pense que vous ratez quelque chose...

Une nouveauté pour les sportifs et les non-sportifs: des parcours de randonnée vont être balisés sur notre territoire, le premier dès février. Ce n'est pas pour rien que nous avons au Conseil un formidable coureur d'ultra-trail! Mieux qu'un marathonien! Pour ceux qui ne savent pas, demandez à Ludovic Girard!

Un autre changement pour Villedieu est en cours: vous allez tous gagner quelque chose! Une plaque avec le numéro de votre maison. En ce temps de crise, c'est toujours ça, ce n'est pas le jackpot, mais le but est de simplifier la distribution de notre courrier et la visite de nos amis. Certaines personnes ont demandé la couleur des plaques, je vous précise que celle-ci sera de couleur « vin du terroir », ce n'est pas ici qu'on va dire qu'elles seront de couleur « bordeaux »!

La transition est toute faite avec la voirie (là aussi, reportez-vous au bulletin municipal). En 2015, nous pensons regoudronner une portion importante du chemin de la montagne et plus si possible.

Pour terminer, ce n'est pas par hasard si Villedieu est considéré comme un village dynamique! Il s'y passe tellement de choses intéressantes! C'est grâce à vous, à tous ceux qui retroussent leurs manches pour se mettre au service du bien commun. Je rends donc hommage à toutes

les associations, anciennes et nouvelles, à leurs bénévoles qui donnent de leur temps pour que Villedieu continue à être sous le signe de la fête et de la culture. Je pense à La Gazette, au Club d'échecs, aux Ringards, aux Aînés, aux Amis de la chapelle, à l'Association paroissiale, à la bibliothèque Mauric, au Club de tennis, au Skate-park, à l'Amicale Laïque ainsi qu'aux institutrices de notre école. Je pense aussi à la troupe du Théâtre de La Gazette qui a porté la notoriété de Villedieu bien au-delà des frontières en jouant dans le lieu mythique de « La Cartoucherie » à Paris. Permettez-moi encore de remercier profondément tous leurs acteurs.

Merci également aux commerçants pour leur implication dans la vie du village. Ce dynamisme et cette ouverture se retrouvent aussi dans notre

agriculture, pilier de notre économie. Villedieu est fier de sa culture « bio » depuis 1970. C'est l'un des dix premiers villages de France avec 60% de terres en « bio » et la première cave coopérative en « bio » de la vallée du Rhône. Notre village est au-dessus de la moyenne en matière d'installation de jeunes agriculteurs. Je pense aussi à la cave « La vigneronne », aux caves particulières et au Syndicat des vignerons, qui par leur travail, assurent la qualité et la promotion des produits de notre terroir. Les nombreuses médailles reçues à Paris en témoignent.

Je vous souhaite une bonne récolte 2015, vous souhaite à nouveau une très bonne année à tous et vous invite à vous diriger vers le buffet».

Pierre Arnaud,
le 9 janvier 2015

Une distinction pour Jean-Louis Vollot

« Monsieur le Préfet de Vaucluse nous a envoyé en mairie cette distinction que j'ai le plaisir de te remettre ce soir. Jean-Louis, je pense qu'après les 25 années passées au service de notre commune, tu mérites bien cette distinction. Je sais combien la charge est passionnante, mais pesante parfois. Il faut beaucoup d'abnégation pour tenir tant d'années. Je t'en remercie ».

Pierre Arnaud

Le titre de maire honoraire est un titre honorifique qui peut être conféré à celui qui a exercé un mandat local pendant au moins 18 ans, mais ne l'exerce plus.

Ce titre ne confère aucun pouvoir, aucune prérogative particulière, ni aucun avantage financier.

L'honorariat est attribué par arrêté préfectoral. Sa demande d'attribution est faite par l'intéressé lui-même ou par la collectivité territoriale où il a exercé son mandat.



Lors des vœux du maire,
Jean-Louis Vollot découvre sa distinction

Spectacle de Noël pour les enfants de l'école



Le jeudi 18 décembre, l'Amicale Laïque organisait un spectacle de Noël pour les enfants de l'école Daniel Cordier. La compagnie « Lune à l'autre » d'Avignon. Clown et magie ont enchanté les enfants.

Les lotos...

La Gazette : du beau monde et des gros lots !



Comme tous les ans, le loto de *La Gazette* a eu lieu le troisième samedi du mois de janvier. Le grand jour est enfin arrivé, après des semaines de recherches de lots par les bénévoles.

La veille, ils ont préparé la salle et les lots. Ils ont enregistré dans l'ordinateur les cartons prévendus, ce qui permet aux personnes ne pouvant être présentes de jouer et de tenter leur chance. Le samedi, nous finissons les préparatifs. Dominique Barruyer et Mireille Dieu préparent le repas qui sera servi après le loto.

L'arrivée particulièrement précoce, à 14 heures, de Jean-Ulysse Fontana, le champion des participations aux lotos de Villedieu, laissait présager qu'il y aurait beaucoup de monde. En effet, le loto était annoncé à 16 h 30, mais vers 15 heures les participants ont investi les lieux et se sont arraché les meilleures places. Notre promesse de beaux lots a attiré tellement de joueurs qu'il n'y avait plus assez de cartons disponibles. Heureusement, nos amis de *La Bibliothèque Mauric* de Villedieu en avaient d'avance et ont pu nous en fournir pour contenter tout le monde.

Après que tout ce joli monde soit installé, Majo Raffin a commencé à « bourrouler ». Les numéros sortent les uns après les autres fai-

sant d'heureux gagnants et de galants perdants. Toutes les parties comprenant quines ou cartons pleins se déroulent dans le suspense jusqu'au gros lot. Annonce après annonce, l'attention est à son comble, lorsque quelqu'un crie : « carton plein ! ». Après vérification des numéros, nous félicitons Huguette Vial qui gagne l'iPad Air tant convoité.

En attendant le repas, les joueurs profitent de la buvette. Dominique donne le feu vert et le repas est servi. Tous se régalent avec les saucisses de Morteau accompagnées de pommes de terre avec une sauce au fromage blanc et aux fines herbes. Un morceau de fromage a précédé une excellente tarte aux pommes élaborée par nos cuisiniers.

La soirée se termine tranquillement. Certains jouent à la belote, d'autres discutent en buvant un dernier verre. Merci à tous les bénévoles ! Sans eux, rien ne serait possible. Merci aussi à tous les participants qui nous donnent envie de renouveler cette aventure. Rendez-vous l'année prochaine !

Véronique Le Lous

L'Amicale Laïque



Les Amis de la chapelle



Les Aînés

Comme les années précédentes, le loto du *Club des Aînés* a attiré un grand nombre de passionnés de ce jeu familial et convivial. Beaucoup de jolis lots qui ont pu faire plaisir aux nombreux gagnants, notamment d'excellents jambons et une télévision grand écran.

Rendez-vous, pour 2015, le dimanche 8 novembre.

Jean-Louis Vollot



Assemblée générale du *Club des Aînés*

Sur les 86 adhérents inscrits au club, 38 sont présents et 19 ont donné pouvoir. La séance est ouverte par la présidente, Anne-Marie Blanc, qui invite l'assemblée à observer une minute de silence en mémoire des adhérents décédés dans l'année et à avoir une pensée pour deux autres, hospitalisés.

Le rapport moral est présenté par la présidente qui rappelle les trois sorties en autocar, les deux repas, les lotos mensuels et le loto annuel, les jeudis récréatifs hebdomadaires.

Puis, le bilan financier est présenté par Thérèse Robert qui indique que les dépenses s'élèvent à 14 633,11 € et les recettes à 16 283,11 €, un résultat excédentaire honorable grâce au grand loto qui a connu un énorme succès.

Viennent ensuite les projets pour 2015. Différentes propositions de sortie sont faites : Aigues-Mortes, croisière sur le Mirèio, grotte Chauvet, cabaret.

Dans le cadre de retrouvailles conviviales, il est proposé d'organiser des repas suivis de lotos.

Les membres sortants du bureau sont reconduits et Henriette Charrasse vient compléter le groupe.

Le bureau est composé de la présidente Anne-Marie Blanc, des vice-présidents Dominique Marqué et Jean-Louis Vollot, des trésorrières Thérèse Robert et Nicole Ribaud, des secrétaires Monique Vollot et Francine Sauvage.



Le bureau à l'œuvre !

Afin de mieux impliquer les adhérents dans la bonne marche du club, Jean-Louis Vollot suggère de créer des commissions. Cette proposition recueille un avis favorable et les commissions suivantes sont créées : petits lotos, goûter du jeudi, grand loto, voyages, repas.

L'assemblée générale s'achève par la dégustation de bons gâteaux des Rois, bien au chaud dans la salle Pierre Bertrand.

J.-L.V.

A.G. des Ringards

L'assemblée générale de l'association *Les Ringards* s'est tenue le 31 janvier 2015. La réunion a débuté par une pensée pour Daniel Durand qui fut à l'origine de la création des *Ringards*, alors qu'il était président de l'*Amicale Laïque*. Daniel Durand a aujourd'hui 90 ans.

Nous avons ensuite fait le bilan moral de l'association pour l'année écoulée. La « saison *Ringarde* » avait commencé par notre soirée déguisée, le 23 mai, dont le succès grandit d'année en année. Cette fois, *Les Ringards* et leurs sympathisants se sont retrouvés autour d'un apéro dinatoire à « La Remise » avant de poursuivre la soirée à la discothèque « La Java ».

L'année fut ensuite marquée par la cinquième édition des Olympiades, manifestation créée par *Les Ringards* dans le but de faire vivre notre bel espace des sports « Édouard Daladier » et de faire se rencontrer les Villadéens de tous âges. Elle a eu lieu le 14 juin. Une nouveauté pour l'occasion : un petit déjeuner offert et une belle surprise, la présentation d'un *flashmob*. Moment très apprécié par *Les Ringards* et les plus jeunes qui se sont spontanément joints à eux. La journée s'est poursuivie avec les animations gratuites habituelles : belote, pétanque, jeux gonflables. Une autre innovation : la « course à skis » qui a donné lieu à de grands fous rires. Nous ne manquerons pas de ressortir les fameux skis de bois la prochaine fois. Vous avez également pu découvrir les gobelets réutilisables estampillés « *Ringards* ». En effet, soucieux du respect de l'environnement, l'association a voulu contribuer à une démarche responsable en ce sens. Les Olympiades se sont terminées, sous les étoiles, avec un très bon concert du groupe « Solsista ».

Pour la deuxième année, et grâce au soutien de la mairie, des scouts belges ont posé leurs tentes au *Skate-park*. Nous avons organisé avec eux une soirée franco-belge en présence de certains de nos élus et nous avons partagé nos spécialités culinaires. Le 26 juillet, ils nous ont prêté main-forte pour l'organisation de la très attendue soirée « Pistou-Rock ». Après des dizaines de kilos de légumes épluchés, une cinquantaine de basilics effeuillés, des litres d'huile écoulés et beaucoup de bonne humeur, la place s'est animée. Encore une soupe excellente réalisée par Christian Paris et une piste de danse surchauffée notamment lors du *flashmob* des *Ringards*. Nous remercions les nombreux bénévoles et les scouts qui ont permis cette année, à nouveau, une soirée très réussie.

La saison des *Ringards* s'est achevée avec le loto en plein air lors de la fête votive. Encore plus de cartons vendus cette année et beaucoup de gourmands qui ont apprécié les gâteaux. Cette manifestation est toujours un réel plaisir à animer sur notre belle place et *Les Ringards* ne manquent pas de prolonger la fête, notamment avec le concert de « Namas Pamous » en soirée.

Après ce bilan moral, place aux finances. Nous avons fait cette année un bénéfice avoisinant les 5 000 € qui nous ont permis de participer à la rénovation du *Skate-park* à hauteur de 2 500 €.

Lors de cette A.G. nous avons également renouvelé le bureau. Les candidats ont été élus à l'unanimité : Manon Straet, présidente ; Sara Willems, vice-présidente ; Thomas Bertrand, trésorier ; Aurélie Monteil, secrétaire et Aurélie Meurant, secrétaire adjointe.



De gauche à droite : Thomas et Julien Bertrand, Sara Willems, Aurélie Meurant, Manon Straet, Thomas Para et Martial Arnaud

Les projets 2015 sont la reconduction de toutes nos manifestations, et ce, grâce à l'arrivée de nouveaux *Ringards* que nous remercions déjà. Nous avons toujours pour objectif de remettre en état le terrain de foot à l'espace des sports. Enfin, nous espérons surtout nous amuser et continuer à participer à la vie du village en passant de bons moments tous ensemble.

Sara Willems

Le mot de la présidente : « *Merci à ceux qui étaient présents pour cette assemblée générale. Tout d'abord, je voudrais souhaiter la bienvenue aux nouveaux venus. C'est un honneur pour moi d'avoir été élue présidente des Ringards. J'espère pouvoir relever ce défi et mener à bien les événements prévus par l'association pour cette année 2015. À très bientôt.* »

Manon Straet

A.G. des Amis de la chapelle Saint-Laurent

Le mardi 16 décembre 2014 s'est tenu l'assemblée générale de l'association des Amis de la chapelle Saint-Laurent.

Christiane Bertrand, présidente, adresse ses remerciements au maire, à la presse, aux membres du conseil d'administration, ainsi qu'à Gérard Martin, membre de l'association, pour son implication dans le travail qu'il a fourni à l'élaboration des courriers relatifs aux appels de dons auprès de particuliers.

Une cinquantaine de personnes était présente.

Dans son rapport moral, la présidente signale que la mise en route de l'association n'a pas été sans difficulté, notamment dans les démarches pour que celle-ci soit reconnue d'intérêt général, ainsi qu'auprès du Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement (C.A.U.E.), pour obtenir une étude des travaux. L'intervention de cet organisme a engendré un coût de 1 200 €.

La présidente informe que l'association a obtenu une subvention du Conseil général de 15 000 € et une subvention de 5 000 € de la mairie pour la réalisation des travaux.

La mairie a lancé des appels d'offres auprès de diverses entreprises de rénovation des bâtiments. Le délai de réception de ces devis est fixé au 19 décembre 2014 à 16 heures. La présidente a reçu et a accompagné certains professionnels sur les lieux afin de faire une visite d'évaluation. Christiane Bertrand a constitué, avec l'aide de Jean-Laurent Macabet, un dossier de demande de subvention auprès du Crédit Agricole.

Lors de la journée du 10 août, après la célébration de la messe, un pique-nique était organisé et a réuni bon nombre de personnes.



Une assistance attentive...



De gauche à droite : Jean-Laurent Macabet, Christiane Bertrand, Mireille Dieu et Marie-Christine Lis

L'ambiance a été chaleureuse et conviviale. La vente, ce même jour, de bouteilles de la cuvée « Chapelle Saint-Laurent » a été bénéfique. La présidente rappelle à l'assemblée que ces bouteilles sont en vente à la cave *La Vigneronne* et dans les magasins *Super U*. Le prix de vente est de 5 € dont une partie est reversée à l'association.

La présidente a ensuite informé que le devis des travaux évalué par le C.A.U.E. est de 40 000 € environ et fait un appel aux dons auprès des personnes présentes. Par ailleurs, un courrier d'appel aux dons sera adressé aux entreprises de la région.

Dans son rapport financier, la trésorière Marie-Christine Lis a présenté le bilan qui présente une recette de 4 485 € et des dépenses en papeterie de 73,70 €. Les recettes se répartissent en cotisation pour 845 € et 3 640 € de dons. L'association compte à ce jour 75 adhérents.

Les rapports, moral et financier, ont été adoptés à l'unanimité.

En ce qui concerne les projets, un loto est prévu le 11 janvier 2015 à 15 h 30.

D'autres manifestations, telles que des expositions de peinture, des concerts, pourraient être organisées à la chapelle pendant l'année.

La présidente sollicite l'assemblée pour apporter les idées et les compétences de chacun.

L'assemblée générale s'est terminée autour d'un buffet garni de friandises et de vin du terroir.

Mireille Dieu

A.G. de l'Association Paroissiale

Le lundi 26 janvier 2015 s'est tenu l'assemblée générale de l'Association Paroissiale.

Étaient présents : les Pères Doumas et Vallon, Christiane Bertrand, Anne-Marie et Jacqueline Blanc, Jean et Michel Dieu, Gérard Martin, Paulette Mathieu, Annie-Claire Pommier, Étienne Renet, Jean-Louis Vollo.

Étaient excusés : monsieur le maire, Pierre Arnaud, monsieur le président, André Dieu, Denise Adage, Sylvaine Barbato, André et Élisabeth Bertrand, Roger et Rinette Cécillon, Claude et Pierre Cellier, Jeannine et Mireille Dieu, Robert Romieu, André et Jeannine Serret.

Le quorum étant atteint, la séance est ouverte à 18 h 15.

Michel Dieu nous fait la lecture du rapport moral 2014 préparé par le président, André Dieu, cloué au lit par une mauvaise grippe. Nous regrettons vivement son absence et lui adressons tous nos vœux de prompt rétablissement.

En mars, l'entreprise *J.P. Service* est intervenue pour élaguer et couper des arbres au jardin paroissial. Pour rétablir une harmonie esthétique, Jean-Paul Waanders a offert un micocoulier planté par Olivier Bertrand. L'association les remercie tous les deux.

Le vol des objets de culte, en mars, a fait l'objet d'un dépôt de plainte auprès de la gendarmerie par Paulette Mathieu et le Père Doumas, plainte qui reste pour l'instant sans suite. La porte de la sacristie, endommagée lors de l'effraction, a été réparée par Christophe Fallot, ferronnier d'art, et remise en place par les employés municipaux. Pour remplacer les objets manquants, le Père Bréhier a offert à la paroisse un magnifique ciboire en argent, un calice et une patène issus du fonds dont dispose l'archevêché en héritage de prêtres décédés. La paroisse lui est chaleureusement reconnaissante pour ces dons.

La fête de l'amitié du 23 mars a été une journée franchement réussie, grâce aux 112 convives et 180 joueurs de loto. Elle a rapporté la somme rondelette de 3 339 €.

Les diverses interventions du Père Vallon ont finalement abouti à la répartition équitable des frais entre les différentes paroisses, afin que celles qui supportent des charges comme celle d'un presbytère soient soulagées. Ce partage est calculé à partir d'un tableau de péréquation établi par notre trésorier, Gérard Martin.

L'automne dernier, les menuiseries du presbytère (deux portes et huit fenêtres) ont été changées par l'entreprise *M.D. Diffusion*

d'Avignon consultée par André Dieu. Son devis, franchement raisonnable, de 6 000 €, avait été accepté en réunion du 27 septembre dernier. Il s'avère qu'une économie conséquente de fuel a, depuis, été réalisée et le Père Doumas se félicite de ne plus subir les désagréments de courants d'air insidieux. Pour parfaire encore les économies, une étude sera réalisée pour la pose d'un système de régulation sur la chaudière. Parallèlement, la toiture a été révisée par Sébastien Winterstein.



Le 15 octobre dernier, le bureau a voté l'achat d'un orgue provenant d'une église allemande désacralisée. Cette acquisition nous avait été conseillée par Claude Poletti, compte tenu du prix extrêmement intéressant et du parfait état de l'instrument. Ce dernier a été livré fin novembre et installé dans la chapelle latérale, à gauche de l'autel.

Les opérations de montage et d'accordage ont duré cinq jours entiers. Par amitié pour Claude Poletti, le facteur d'orgues Jean Deloi a travaillé trois jours gracieusement. Pour le remercier et le dédommager de ses frais de déplacement, une indemnité de 300 € lui a été versée et la famille Dieu lui a offert du vin. Nos « financiers » vont maintenant prospecter pour trouver des subventions comme, par exemple, la « réserve parlementaire » pour aider à son financement. Par contre, il n'est plus envisageable de solliciter le Conseil général qui a déjà accordé une forte somme au projet de la chapelle

Saint-Laurent. Sachons aussi que 1 200 € lui ont été attribués par l'Association Paroissiale.

Le trésorier, Gérard Martin, présente le rapport financier. Pour l'exercice 2014, les recettes s'élèvent à 6 379,74 € et les dépenses à 16 421,38 €, ce qui fait apparaître un résultat négatif de 10 041,64 €. Ce résultat n'est pas alarmant compte tenu du solde positif du compte bancaire.

Les rapports, moral et financier, sont adoptés à l'unanimité.

L'inauguration de l'orgue se déroulera en deux temps le dimanche 3 mai : le matin aura lieu la bénédiction rituelle au cours de la messe qui sera suivie d'un apéritif, et en fin d'après-midi, un concert sera donné par Claude Poletti. La messe, qui devait être célébrée à Buisson ce jour-là, sera exceptionnellement dite à Villedieu, pour l'occasion. Étienne Renet se chargera d'adresser des invitations au cercle régional d'amateurs qui assistent traditionnellement aux concerts donnés à Vaison.

L'Association Paroissiale

Activités périscolaires à l'école Daniel Cordier

À la suite d'une décision ministérielle, de nouveaux rythmes scolaires ont été mis en place dans notre village. Complicé, car la charge de ce programme qui se déroule entre 15 h 30 et 16 h 15 ne se situe plus dans le cadre de l'éducation nationale, mais doit être organisé par la mairie. Certaines grandes villes, comme Marseille, n'avaient pas anticipé et se sont retrouvées sans activités pour ce créneau.

Heureusement à Villedieu, Rosy Giraudel, présidente de la commission-école à la mairie, a mis en place un programme avec la participation de bénévoles et également de la Copavo. Depuis la rentrée scolaire, les enfants ont donc bénéficié, avec Évelyne Bouchet et Martine Fauque, d'ateliers d'arts appliqués, qui leur ont permis, en autres, de confectionner le calendrier de l'aveugle.

En projet pour le trimestre en cours, la confection de masques et de déguisements pour le carnaval est prévue. Lorsque le temps sera clément, les animatrices envisageront des activités collectives en extérieur. Depuis septembre, les enfants ont eu l'opportunité d'être initiés à l'astronomie avec Frédéric Charfi, qui a animé ses explications avec des projections sur les planètes et leur

a permis d'observer les étoiles avec une lunette astronomique.

Dany Jeury anime un « Club bibliothèque » dans les locaux de la bibliothèque Mauric de

Patricia Giannico, donne aux C.E.2, C.M.1 et C.M.2 une approche de l'art théâtral, afin de permettre aux enfants d'avoir plus d'aisance, de combattre la timidité et d'avoir aussi une cohésion de groupe.



Plaisir manifestement partagé !

Villedieu. Les enfants choisissent des livres qu'ils emportent et savourent à la maison. René Kermann donne des cours d'échecs (pour éviter que les enfants ne le soient en classe !), afin de développer la concentration et le sens de la stratégie. Actuellement, Nathalie Biarnes leur fait prendre conscience de leur corps et leur apprend la relaxation par le biais du yoga. Le peintre Mylos s'occupe d'éveiller les petits de maternelle aux arts picturaux.

Aujourd'hui, nous avons parlé de l'origine et des coutumes des Indiens d'Amérique. J'y prends un grand plaisir et je pense qu'il est aussi partagé par les enfants.

Je trouve que les élèves de l'école Daniel Cordier ont beaucoup de chance d'avoir un tel panel d'activités et j'espère que les parents et leurs enfants sauront l'apprécier.

Françoise Terцерie

Résultats de l'enquête publique sur le *Café du Centre*

La commission municipale de l'urbanisme a distribué un ou plusieurs questionnaires, en fonction du nombre de personnes dans chaque foyer villadéen, soit 550 exemplaires. L'enquête a été réalisée sur 24 jours, du 28 novembre au 21 décembre 2014.

166 questionnaires ont été complétés, soit une participation de 30,18%. Étant donné que ce questionnaire comportait des réponses à choix multiples et que des personnes ont coché plusieurs réponses, nous avons inévitablement trouvé plus de réponses que d'exemplaires.

Le but de cette enquête était de faire apparaître de grandes tendances (cf. tableau ci-contre). Certains Villadéens ont fait plusieurs suggestions et remarques très pertinentes comme, par exemple, garder l'aspect extérieur et intérieur authentique du café, déménager la bibliothèque Mauric afin de l'intégrer au cœur du village et d'augmenter sa fréquentation. D'autres Villadéens ont profité de cette enquête pour demander la création de parkings supplémentaires (demande extrêmement récurrente) et ont exprimé leur

Résultats de la collecte du questionnaire public		
Projets proposés	Voix	%
Projet à minima	123	47 %
Projet de la salle de restaurant	45	17 %
Projet d'intervertir les deux bâtiments	21	8 %
Projet de gîtes communaux	39	15 %
Projet de localisation de bureaux	35	13 %

inquiétude de voir arriver une hausse des impôts locaux pour le financement du projet qui sera retenu. Tout en remerciant la municipalité pour cette enquête, nombre de concitoyens ont exprimé le désir d'être informés des résultats de ce sondage hautement symbolique à leurs yeux. Voilà qui est fait par le biais de *La Gazette*.

Pour la commission municipale de l'urbanisme,
Samuel Charpentier

Au pays des pagodes et des rubis



Le Myanmar ou ex-Birmanie est un pays un peu plus grand que la France situé entre l'Inde, la Chine, le Laos et la Thaïlande. Ce pays est tout en longueur avec 2 832 kilomètres de côtes sur le golf d'Andaman. De nombreux groupes ethniques y vivent principalement dans le nord dans les régions montagneuses et continuent à suivre le culte des esprits, mais c'est de loin les Birmans qui sont les plus nombreux. Ceux-ci sont à 85 % bouddhistes, qui est la religion officielle, mais on trouve aussi à Yangon et sur la côte, des hindous et des musulmans.

Yangon, la capitale économique a malheureusement succombé à la folie de l'automobile, puisque depuis 2011, le gouvernement militaire, ayant assoupli les règles draconiennes qui opprimaient le pays, a permis l'ouverture à une économie de marché. Notre taxi s'étant perdu dans des dédales de rues aux trottoirs défoncés, aux façades coloniales lépreuses à cause des pluies de mousson, nous sommes arrivées au centre de la ville. Celle-ci est en pleine mutation. Des chantiers gigantesques sont la preuve d'une réelle volonté de modernisme et d'ici quelques années des gratte-ciel s'élèveront un peu partout. Malheureusement, la majeure partie de la population est laissée pour compte. Les salaires ont peu augmenté (environ 80 € par mois), par contre les loyers sont hors de prix (3 000 € pour 200 m² dans la capitale), les denrées alimentaires sont chères et l'essence est quasi au prix de la France, alors qu'ils sont producteurs. C'est d'ailleurs la principale richesse du pays avec le gaz naturel, le teck, l'hévéa, le riz et les pierres précieuses (90 % des rubis proviennent de Birmanie), et l'opium (2^e producteur mondial).

En 2010, l'état décide de privatiser 90 % des entreprises publiques. Actuellement la Chine essaie de mettre la main sur les richesses naturelles du pays en échange de prêts à taux très bas. C'est également le premier fournisseur d'armes à la junte militaire.

Depuis sa résidence surveillée, Aung San Suu Kyi, prix Nobel de la paix en 1991, a lutté contre l'armée afin d'obtenir plus de démocratie. Elle a été libérée, mais une loi spécifiant que seule une personne née en Birmanie, mariée à un Birman et ayant des enfants vivant dans le pays, peut prétendre à se présenter aux élections présidentielles. C'est une façon définitive de couper toutes prétentions électorales. La junte, et les hommes d'affaires à leurs bottes, détiennent la majorité des richesses du pays, sont exonérés d'impôts, alors que les O.N.G. se sont vues récemment imposées de 3 à 10 % sur leurs investissements.

Avant 2010, le travail forcé était obligatoire. Les enfants dès l'âge de 13 ans étaient enrôlés d'office dans l'armée. Tortures et emprisonnements étaient monnaie courante. Un humoriste s'est vu condamné à 35 ans de prison (il n'en fera que trois) pour avoir osé dire : « *En Birmanie il n'y a pas de dentistes, chacun sait que c'est beaucoup trop dangereux d'ouvrir sa bouche.* ». Les smartphones ne sont autorisés que depuis deux ans.

La Birmanie est le pays des pagodes d'or. La plus impressionnante est la Schwedagon. Chaque fidèle achète trois baguettes d'encens, des fleurs et trois feuilles d'or. Soit il recouvre une statue de son choix, soit il le donne pour la restauration de la pagode elle-même qui tous les ans bénéficie d'un ravalement, puisque les pluies de mousson érodent l'or qui est récupéré dans des rigoles et refondu. Cette pyramide brille de mille feux au soleil couchant. De l'or, de l'or partout!... Et des pierres précieuses! Au sommet se trouvent modestement 5 448 diamants, 2 317 rubis, saphirs et émeraudes. C'est impressionnant! Autour se groupe une multitude de choses aussi follement dorées que pointues. Une foule immense vient se prosterner et prier, pieds nus bien sûr, en signe de respect. Certains font leurs dévotions au petit sanctuaire qui correspond au jour de leur naissance. Les bonzes déambulent nonchalamment pas trop empreints de spiritualité. Il faut dire qu'être bonze permet aux familles modestes d'assurer gîte, couvert et éducation.

Nous nous sommes ensuite rendues à Bagan, ancienne capitale du XI^e au XIII^e siècle, qui à cette époque, comptait 13 000 pagodes. Lors de mon premier voyage, dans les années 80, la plupart étaient en ruine, mais la junte, pour que la population ne se rebelle pas trop devant la dictature, les a presque toutes restaurées. Il en reste aujourd'hui environ deux mille. C'est à vélo que nous avons choisi de faire les visites. En pleine campagne, le site est plat, sillonné de chemins de terre. C'est un moment vraiment magique de pénétrer dans cette forêt de temples. Certains sont pleins, ce sont des reliquaires. D'autres renferment, aux quatre points cardinaux, des sanctuaires avec de gigantesques statues de bouddha. En fin d'après-midi, on s'entasse sur un des plus grands édifices pour assister au chatolement du soleil sur ce lieu exceptionnel et chargé d'émotion.

Autre lieu d'exception : le lac Inle. Situé à 884 mètres d'altitude, dans l'état shan, il a une superficie de 120 km². La particularité de ses habitants, les Inthas, est de vivre dans des maisons sur pilotis, de se tenir en équilibre à l'arrière de leur barque, de ramer avec une jambe et de cultiver des légumes sur des jardins flottants. Ceux-ci sont préparés sur la rive du lac, amas de branchages, végétaux coupés et limon, d'un mètre d'épaisseur environ. Les maraîchers les acquièrent auprès des militaires, qui en ont le monopole, et remorquent ces bandes de terre de vingt mètres de long et deux de large pour les positionner au centre du lac et les fixer par de longs bambous, le lac étant peu profond. On y pêche aussi de nombreux poissons délicieux qui sont revendus sur les marchés qui se tiennent tous les cinq jours. Tout le monde circule en pirogue à moteur et il faut reconnaître que le trafic est dense.

Cela fut un très beau périple, une rencontre avec une population très accueillante, des paysages extraordinaires et beaucoup de moments forts.

Françoise Terцерier

Ils nous ont quittés...

Émilienne Fontana



Émilienne Fontana, née Corréard, a vu le jour le 15 juillet 1936 dans la ferme familiale de la Sainte-Croix sur la commune de Saint-Romain-en-Viennois. Lors de la Seconde Guerre mondiale, son père est fait prisonnier en Allemagne et sa mère meurt précocement alors qu'Émilienne n'a que sept ans. La ferme

est brûlée par les Allemands, car c'était le refuge des maquisards sur les hauts de Vaison.

C'est sa tante Augusta qui l'élève à Vaison jusqu'au retour de son père qui s'installe place Monfort et se remarie. Émilienne travaille dans l'entreprise « Augier miel ».

Elle rencontre alors Pierre Fontana, artisan-maçon à Villedieu. Ils se marient et de leur union naissent deux fils, Roland et Frédéric. La famille mène de front l'entreprise de maçonnerie et la propriété agricole de la Sainte-Croix.

Émilienne a toujours beaucoup travaillé, dans les vignes pour les vendanges, ou à la maison pour nourrir tout le monde.

Elle accompagnait Pierre dans tous les concours de boules de la région. Après le décès de son mari, elle préférera les voyages avec le troisième âge ou avec ses amis Georgette et Louis.

Elle avait une autre passion : les lotos, auxquels elle participait assiduellement.

Personne discrète, mais toujours disponible, elle s'est éteinte le 26 août, brutalement et bien trop tôt, à l'âge de 78 ans.

Roland et Frédéric Fontana

Éliane Arnaud



Éliane Arnaud née Bernard, a vu le jour le 22 novembre 1937. Elle passe son enfance à Saint-Maurice-sur-Ayguès et se marie en août 1958 avec André Arnaud qu'elle a rencontré au bal à Villedieu. Deux enfants naissent de leur union : Michel et Nicole.

Son premier travail s'effectue en boulangerie. Par la suite, elle aide André pour la récolte des tomates, des melons, et autres produits agricoles.

Elle est très proche de sa petite fille, Éleanor, qu'elle aime aller chercher à l'école et lui préparer de bons goûters. Elle est courageuse, travailleuse, généreuse. Elle a le sens de l'humour et sa vie est douce dans sa maison de Villedieu. Elle est passionnée de fleurs et en particulier de plantes grasses.

*Une magnifique rose vient de se faner
Notre mère et grand-mère vient de nous quitter
Son parfum si doux s'est brusquement envolé
Et nous ne pourrions plus admirer sa beauté
Elle était pour moi la plus tendre des grands-mères
Qui savait les mots pour me parler ou se taire
Qui pensait tous mes maux quand j'avais souffert
Qui me faisait rire quand j'étais austère
Elle a fait de moi sa petite fille gâtée
Qui savait qu'avec elle, elle serait comblée
De ses gâteaux, de ses cadeaux, de ses baisers
Et de toutes ses pensées si attentionnées
Aujourd'hui, tous nos cœurs tristes sont endeuillés
Mais nous ne devons pas laisser cette fleur sécher
Je sais que dans nos cœurs elle sera arrosée
De toute notre affection et qu'elle pourra briller*

Eleanor Gaillard

Lucile Cornud



Née à Villedieu le 21 juin 1923 dans la ferme familiale, Lucile a rejoint « sa dernière maison », comme elle le disait, le 17 octobre 2014.

Excepté les années passées à Mirabel (1934 - 1949), elle a toujours vécu à Villedieu dans cette ferme isolée dans les bois où elle se trouvait heureuse.

Du drame de son enfance (sa mère morte accidentellement alors qu'elle n'avait que huit ans) elle ne parlait jamais. C'est pourtant là que sa destinée a sûrement changé. Élève douée, elle aurait pu, sans cela, suivre des études comme sa sœur aînée, mais la vie en avait

décidé autrement. Maman n'était pas une rebelle. Nous ne l'avons jamais entendue se plaindre de son sort. De santé assez fragile, nous l'avons toujours vu travailler courageusement aux côtés de notre père, un modèle de force et de volonté. Elle avait un sens inné du devoir et de la famille, sans grandes phrases, mais exemplaire. Pourtant, nous ne voudrions pas laisser penser qu'elle était austère. C'était aussi une joyeuse vivante, qui aimait les plaisanteries, les bons mots, faire la fête quand l'occasion s'en présentait. Quelques voisins peuvent encore évoquer certaines visites lors des soirées de Carnaval.

Elle aimait également faire plaisir, rendre service à sa famille ainsi qu'aux amis et aux voisins. Tant qu'elle a pu, elle a apprécié de retrouver ses amis au *Club des Aînés*. Quand ses forces ont décliné, elle a eu du mal à accepter de ne plus pouvoir faire tout ce qu'elle aurait voulu, mais elle avait le goût des livres, et dans des vies rêvées par d'autres, elle agrandissait la sienne.

Ses filles, Denise et Isabelle

Solange Choplin



De Vaison, Villedieu, Buisson, Nyons, ses amies de la randonnée ont voulu rendre un dernier hommage à Solange.

« Nos belles randonnées me rappellent des moments forts auprès de Solange, sa joie, son rire et sa forme incroyable, bien que nous fassions partie, toutes les deux, du groupe des « Brouettes », les « Gazelles »

bien loin devant... Complicité, simplicité et franche rigolade, que de merveilleux souvenirs sur les chemins ! Je te remercie pour ta belle présence. Tu restes dans mon cœur. » Patricia.

« Avant notre départ pour la Bretagne, lors de notre première randonnée sur le G.R. 34, je prépare une liste de l'équipement du randonneur pour chacune des participantes et je note : « chaussures pour le soir », ce qui signifie que je préconise des chaussures confortables, à porter après la randonnée. Dès le premier soir, nous regardons toutes avec beaucoup de stupeur les fins escarpins de Solange ! Et de lui demander : « Pourquoi un tel inconfort après l'effort ? ». La réponse de Solange : « Mais tu as mis sur ta liste « chaussures du soir » ! Nous avons bien ri et sommes de toute urgence parties acheter des « Geox ». Elle n'était pas à court de plaisanteries et toujours la première pour faire la fête ! » Arlette.

« Solange, à elle seule, aurait pu remplir La Gazette ! Elle avait tant de choses à raconter, et avec cet optimisme qui la caractérisait. C'était un rayon de soleil. » Geneviève.

« C'était une femme d'une grande gentillesse, modeste, tranquille. Elle avait toujours le sourire, un geste, une attention. Jamais elle ne se plaignait. « Le monde devrait remercier cette étonnante cohorte de gens qui font toujours preuve d'une insolente et illogique gentillesse ». C'était une richesse d'être gentille. » Françoise

« Lors d'une de nos nombreuses escapades, nous sommes allées dans le Vercors. La rando du jour nous promet au moins 1 000 mètres de dénivelé, avec un départ bien abrupt. Solange, prudente, décide de ne pas nous accompagner ce jour-là, craignant la difficulté. En fin de compte, elle fera la partie du chemin la plus difficile, seule, à son rythme, et nous aura une nouvelle fois bluffées par son courage et sa ténacité, le tout accompagné de sa légendaire joie de vivre et de sa bonne humeur, vissée au corps. » Armelle.

« Solange était toujours gaie et de bonne humeur. C'était aussi une épaulante et étonnante camarade de randonnée qui arrivait, quel que soit le dénivelé, à poursuivre ses bavardages ! Et puis, quelle incroyable conductrice ! » Rosy.

« Les premiers mots qui me viennent à l'esprit, pour parler de Solange ? Joie de vivre ! Toujours partante, gaie et d'une énergie stimulante, malgré ses soucis. Et d'une gentillesse... La dernière fois que nous nous sommes vues, nous avons ri en parlant des copines, de nos belles randos et surtout de nos franches rigolades ! Soso m'a proposé d'aller la voir... Et puis, voilà... » Christine.

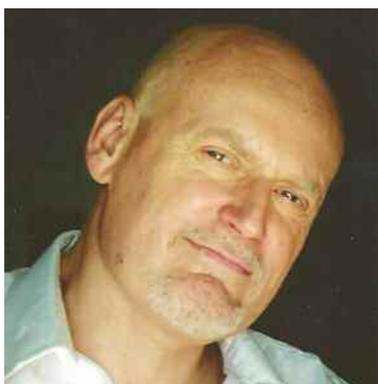
« Solange était notre doyenne et la joyeuse complice de nos efforts sur ces chemins parfois impitoyables. Toujours souriante et de bonne humeur, elle aimait rire, elle aimait la vie et le partage. C'était simple avec toi. Merci de nous avoir accordé ton amitié. Au revoir Solange. » Marie-Hélène.

« Une très agréable compagne de randonnées : pas un mot pour se plaindre. Lorsqu'on lui demandait : « Solange, ça va ? », elle répondait instantanément : « Oui, très bien », alors qu'on savait que la côte que nous étions en train de monter faisait souffrir, même les plus courageuses. Toujours de bon poil, toujours souriante, toujours gaie, jamais fatiguée, l'aînée de notre groupe faisait l'unanimité. » Nicole.

« Une amie, une compagne de chambrée, une sportive accomplie qui aimait les gens. Elle nous manque. » Monique.

Les Brouettes et les Gazelles

Frédéric Blanc



Frédéric est né le 27 septembre 1968. Il nous a quittés le 21 décembre 2014. Ses parents, Monique Dieu et Bernard Blanc sont domiciliés à Pernes-les-Fontaines, village où il a vécu et grandi avec ses sœurs, Laurence et Marie-Agnès. Il était le petit-fils de Jeanine et Léopold Dieu.

Il a fait des études supérieures de commerce international et management à L'Institut Supérieur de Gestion (I.S.G.) à Paris, Tokyo et New York. À l'issue de ses études, il est entré chez France-Télécom puis dans sa filiale, Etrali. Son travail consistait à signer des contrats à l'international

dans le domaine des réseaux de communication et de technologie de pointe. Après des missions à New York et un poste à Paris, il travaillait depuis trois ans à Londres pour cette même société.

Il élevait seul sa fille Louise depuis l'âge de trois ans. Elle en a quinze aujourd'hui. Dorénavant le port d'attache de Louise est Villedieu dans la famille de sa sœur Laurence, épouse de Philippe Cambonie. Il aimait beaucoup venir en vacances à Villedieu. Il appréciait la vie et la convivialité. Ses oncles, ses tantes, ses cousins et cousines, ses amis avaient beaucoup d'importance pour lui.

Il s'est battu jusqu'au dernier moment. Tel un bateau, Frédéric nous a entraînés dans son sillage de force, de courage, de persévérance, sans jamais baisser les bras. Malgré la maladie, il a assumé de front sa vie professionnelle et son rôle de père. C'est un cancer du rein, métastasé dans les os, qui l'a emporté.

Il est parti vers un ailleurs. Nous ne l'oublierons pas.

La famille de Frédéric

Yolande Brichet



Yolande est née le 13 décembre 1930, l'année où Gaston Doumergue était Président de la République et le jour où le Capitaine Dreyfus a été totalement innocenté.

À Saint-Roman-de-Malegarde, avec sa sœur Mireille et ses parents, Marguerite et Augustin, elle a passé une enfance heureuse faite de labeur dans les champs et les

vignes, et de joies de petite fille. À l'école, c'était une bonne élève un peu espiègle. Elle racontait qu'elle avait ramassé des tomates tout l'été pour se payer un cartable. Elle accompagnait ses parents au marché d'Orange pour y vendre les lapins qu'ils élevaient.

C'était une petite fille « casse-cou », peu douillette. Un jour elle s'est fracturé les deux poignets en tombant d'un arbre. Le travail ne lui faisait pas peur : les cerises, les tomates, les raisins de table, la cueillette des olives, elle participait à tous les travaux des champs. Elle était très fière de la réussite de ses parents qui, par leur travail, avait acquis des terres et la belle ferme de Saint-Roman.

Elle était déjà très gourmande, les friandises étaient rares à l'époque et avec malice elle se souvenait que sa mère cherchait souvent où étaient passés les morceaux de sucre.

Jeune fille, elle allait danser à la Guinguette de Buisson avec les jeunes de Saint-Roman et sa cousine Thérèse. C'est là qu'elle a rencontré son futur mari, Jean. Ils ont fondé une famille au Palis à laquelle elle a apporté toute son énergie et sa contribution, souvent très entreprenante et de bon conseil pour l'exploitation.

Elle aimait beaucoup ses enfants Sylvie et Guy qu'elle a éduqués dans le respect des autres et des valeurs de la famille. De nature anxieuse, elle passait souvent des nuits blanches à les attendre quand ils sortaient.

Tous les week-ends et tous les mercredis, elle rendait visite à ses parents, avec ses enfants et son mari. Elle aimait la fête, le marché de Vaison, les boutiques avec sa fille, les Noëls... La vie quoi ! Elle était généreuse et savait recevoir, le congélateur était toujours plein et le placard rempli de gâteaux et de confitures. Elle accueillait ses petits-enfants Alexis, Justine, Diane et Alban avec une grande joie et les gâtait beaucoup.

Elle avait décoré sa maison avec goût, mais elle aimait surtout vivre à l'extérieur avec ses fleurs et aller au jardin potager. Il n'y a pas si longtemps encore, je la revois avec la même intrépidité, grimper dans les cerisiers, parcourir la montagne de Buisson à la recherche des champignons. Elle aimait aussi chercher des truffes avec Sylvie dans ses vignes à Saint-Roman, en suivant la mouche et en respirant l'odeur de la terre.

Elle était cultivée et ouverte sur le monde. Elle a entraîné Jean dans de nombreux voyages : Thaïlande, Espagne, Égypte, Irlande, Maroc, Norvège... C'était une inlassable cruciverbiste, elle ne ratait jamais *Question pour un Champion*, et vivait des parties de scrabble et de belote acharnées avec ses amis. Elle faisait également partie du *Club des Aînés* de Villedieu où là aussi elle était très assidue. Je me souviens que très tard, la maladie avançant, elle continuait de jouer à la belote avec nous, luttant jusqu'au bout contre cette terrible maladie de l'oubli. Nous n'étions d'ailleurs pas toujours patients et compréhensifs à son égard, mais elle ne se laissait pas faire, car c'était une femme de tempérament.

Elle qui avait su si bien accompagner son beau-père et sa maman jusqu'au bout, a offert à ses proches jusqu'à la fin, des étincelles de vie : une main qui se serre, un regard... Au revoir, Yolande, vous avez enfin trouvé le repos après ces dernières années de souffrance et d'obscurité.

Au nom de votre famille, de vos proches, de vos amis, merci pour toutes ces années de bonheur.

Joël Bouffès

Michel Jeury



Michel Jeury nous a quittés le 9 janvier 2015, à l'âge de 80 ans. Il aura été un des grands noms de la science-fiction en France.

Il a été inhumé au cimetière de Villedieu où il a vécu ses dernières années, entouré de sa femme Nicole, de sa fille Dany, de son beau-fils Samuel Charpentier et de ses petits-enfants.

Le comité de rédaction de ce numéro de *La Gazette* a eu beaucoup de mal à choisir parmi les très nombreux hommages rendus à Michel Jeury par ses collègues du monde la science-fiction, auteurs et éditeurs.

Nous avons finalement retenu celui de l'écrivain et ami, Laurent Queyssi, qui nous a paru humainement touchant.

« Michel Jeury était un de mes auteurs francophones de science-fiction préféré. Un de mes auteurs préférés tout court. »

Je me sentais proche de lui. Pas par le talent, mais parce que nous avons grandi à quelques kilomètres (et quelques années) de distance et que nous envisagions, il me semble, le genre à peu près de la même façon.

Son parcours était ahurissant, son œuvre passionnante. J'aimais ses livres.

Puis j'ai découvert l'homme. Je ne l'avais rencontré qu'une fois et nous avons échangé quelques mails ensuite. J'aurais du mal à expliquer la fierté, la joie que je ressentais chaque fois que je recevais un courrier de Michel Jeury dans mon logiciel de messagerie.

Il avait été d'une grande gentillesse avec moi. À l'instar de son œuvre, il ne m'avait pas déçu. La littérature française perd un des plus grands auteurs du vingtième siècle ».

Laurent Queyssi

A. G. de la cave des vignerons de Villedieu et Buisson

L'assemblée générale de la cave coopérative a eu lieu le vendredi 30 janvier 2015 à la salle des fêtes de Villedieu.

La séance a été ouverte par le président, Jean Dieu. Près de 90 viticulteurs étaient présents.

Il était accompagné à la tribune, du directeur œnologue Jean-Pierre Andrillat, du comptable Jean-Rémy Goffinet, de l'expert-comptable Jean-Philippe Imbert, du maire de Villedieu Pierre Arnaud et de la technicienne-vignoble Aurélie Macabet.

Quatre membres du bureau ont été élus ou réélus à l'unanimité : Thierry Bérard, Olivier Bertrand, Alain Monteil et Hubert Ode.

Les finances de la cave sont saines. Pour l'exercice, le chiffre d'affaires est de 5 486 766 €. La cave a vendu 67 % de son volume en

bouteilles, *bag in box* et petit vrac, pour un chiffre d'affaires de 73 %. Le gros vrac, soit 33 % du volume restant, représente 27 % du chiffre d'affaires. Au cours de l'exercice 2013-2014, la cave a vendu près de 148 000 *bag in box* et près d'un million six cent mille bouteilles.

Les Celliers de Villedieu ont réalisé un chiffre d'affaires de 496 801 € pour une commercialisation de 2 550 hectolitres.

La cave se porte très bien, grâce à la grande complicité entre le président Jean Dieu et le directeur Jean-Pierre Andrillat, grâce aussi au dévouement du conseil d'administration toujours à la pointe et même souvent en avance sur bons nombres de sujets, grâce enfin à tous les viticulteurs de la cave qui, par un travail soigné de leurs vignes, apportent, de beaux raisins dans les conquets.

Aurélie Macabet



Jean-Rémy Goffinet, Jean-Philippe Imbert, Jean Dieu, Jean-Pierre Andrillat, Pierre Arnaud et Aurélie Macabet

Jean Dieu, Chevalier du Mérite Agricole

Cette assemblée générale aura marqué la fin de la présidence de la cave par Jean Dieu.

Pour fêter son départ, le conseil d'administration, le directeur et les salariés avaient préparé une soirée festive qui débuta par un diaporama retraçant les 23 ans de sa présidence.

Plusieurs personnalités se sont succédé pour des discours très émouvants : Claude Haut, président du *Conseil départemental*, Franck Alexandre représentant le *Syndicat général des Côtes du Rhône*, Joël Reynaud, président de la *Fédération des caves coopératives*, Pierre Arnaud maire de Villedieu et Jean Pierre Andrillat pour l'ensemble du personnel de la cave.

Claude Haut a remis à Jean la médaille de Chevalier du Mérite Agricole (photo ci-contre), et Joël Reynaud celle de la *Fédération des caves coopératives*.

L'émotion que Jean Dieu a montrée lors de ces discours nous a vraiment touchés.

Ensuite, nous avons dégusté un buffet élaboré par Philippe Cambonie et des brioches pralinées offertes par la société Soufflet. Vigne. Monsieur Lombardi a agrémenté ce bon moment avec une animation musicale. La soirée a été très chaleureuse, pleine d'émotion et de rires.



Nous remercions Jean pour toutes les années qu'il a consacrées à la belle réussite de la Vigneronne.

Aurélie Macabet

Hommage de Pierre Arnaud à Jean Dieu

« Cher Jean,

Tu as donné vingt-trois ans de ta vie au service de notre cave coopérative, coopérative qui est le poumon financier de notre village.

Vingt-trois ans pendant lesquels tu as eu entre les mains la vie économique de bon nombre de familles de Villedieu et Buisson.

En quelques mots, je voudrais souligner et retracer la montée en puissance de la coopérative, hissée au premier plan aujourd'hui, pourtant moribonde il y a une trentaine d'années.

Cette montée en puissance est due au choix des hommes et des femmes qui ont travaillé et travaillent dans cette coopérative.

Nous le voyons chaque jour, cher Jean, savoir bien s'entourer est le meilleur moyen de réussir ! La cave en est un exemple.

Dans les moments particulièrement difficiles, il y a déjà trente ans, permets-moi d'évoquer mon père, Yves Arnaud avec ton père Sylvain Dieu et Robert Romieu, qui ont eu le courage de « redresser la barre » en recrutant une équipe qui, très vite, s'est révélée particulièrement efficace : notre directeur, Jean-Pierre Andriolat, ton frère, André Dieu, la secrétaire de direction Élisabeth Marche et bien d'autres.

Le premier mot qui m'est venu à l'esprit lorsqu'on m'a demandé d'écrire ces quelques lignes pour toi, c'est le respect.

En effet, ta diplomatie, ta grande qualité d'écoute, ton honnêteté sans faille ont permis, à mon avis, de conduire cette cave vers le haut, dans une ambiance particulièrement sereine.

Tu pourrais écrire un livre avec toutes les anecdotes des bons et moins bons moments passés ensemble !

Deux situations me viennent à l'idée. D'abord, le voyage à Paris avec la cave et le Syndicat des vignerons, les Folies Bergères et l'entrée ratée au salon de l'agriculture, souvenez-vous ! Ensuite, le voyage en Italie où



les participants, pour la plupart ici présents, n'avaient pas envie de quitter leur exploitation, mais où, au bout de trois jours, les mêmes avaient pris goût à l'aventure. Rappelez-vous la réception chez Martini, le repas au château et le retour en car. La nuit avait été longue... Je n'en dirai pas plus !

Voilà Jean, tu as su conduire notre grande famille vigneronne avec sérénité et efficacité. Je sais que tu as prévu la transmission. Notre coopérative continuera donc dans de « bonnes mains » !

Tu as une retraite bien méritée, mais ne t'arrête pas là, notre village a besoin de gens comme toi. Je sais que tu vas continuer à t'investir dans La Confrérie Saint-Vincent et je souhaite aussi que tu t'investisses dans la vie de notre village.

Bravo pour ce que tu es et merci ! »

Pierre Arnaud



Pierre Arnaud, Joël Reynaud, Jean Dieu, Claude Haut et Franck Alexandre

Autour du chou

Avec l'arrivée de la saison hivernale, le potager perd ses couleurs, plus de tomates, d'aubergines, de poivrons, ni de piments. Les courges et autres potimarrons ont été rentrés, car ils craignent le gel. Seuls les « légumes-feuilles », épinards, poireaux, salades et choux, sont encore en place.

Retrouvons le chou, cette plante crucifère vieille de quatre millénaires, qui pousse à l'état sauvage des rivages de la Mer du Nord à ceux de la Méditerranée.

Cultivé par l'homme depuis l'antiquité, ce végétal résistant au froid s'est subdivisé en de nombreuses variétés allant du chou vert pommé au chou de Bruxelles, en passant par le chou-fleur, le brocoli et le romanesco.

Toutes les variétés de choux ont besoin d'un sol riche en azote, bien drainé, exposé au soleil. En raison de cette exigence, il est conseillé de respecter une période de cinq ans sur la même parcelle afin d'obtenir le meilleur rendement.

Ces plantes apprécient les arrosages réguliers et voisinent volontiers avec les épinards, les carottes, les tomates ainsi qu'avec les œillets d'Inde et autres aromatiques qui éloignent leurs parasites : noctuelles et piérides entre autres. Un autre prédateur de leurs pousses tendres se cache dans le jardin : la limace.

Aujourd'hui, le chou est aussi un élément décoratif des plates-bandes. Il anime les massifs et les bordures avec des coloris allant du blanc crème au violet, en passant par toutes les nuances de vert et de rose. Même couvertes de givre, ses feuilles frisées ou dentelées restent belles et offrent un spectacle permanent, bien venu en cette saison.



Chou d'ornement

Si la culture du chou a traversé le temps et a fait de grands voyages, c'est parce que, très tôt, les hommes ont constaté ses bienfaits.

C'est pourquoi depuis très longtemps il trouve sa place sur les tables des différentes régions : soupe au chou, chou farci, potée auvergnate, choucroute, etc.

On sait aujourd'hui qu'il contient de nombreux micronutriments, en particulier du fer très facile à assimiler. Les composés organiques soufrés présents dans le chou vert ont des propriétés antioxydantes et anti-cancérigènes.



Choux rouge, vert, romanesco, de Bruxelles, chou-fleur, brocolis, choux-raves : un bel assortiment !

En Grèce, les fêtards en mâchaient les feuilles crues après les banquets trop arrosés afin de préserver leur cerveau des vapeurs de l'alcool ; de ce fait, ailleurs autour de la Méditerranée, les plantations de choux ne jouxtaient jamais les vignes, car on craignait que cela nuise à la qualité du vin.

Pour les Germaniques, la conservation à la saumure s'imposait : ainsi est née la choucroute très rapidement utilisée pour l'alimentation des marins, car la richesse du chou en vitamine C aidait à lutter contre le scorbut.

Les Italiens ont rapporté les choux-fleurs du Proche-Orient où ils étaient très appréciés. La France en est aujourd'hui l'un des premiers producteurs au monde.

Si le chou est un classique de la cuisine hivernale, il est aussi très courant dans le langage : « les garçons naissent dans les choux », on peut « être bête comme chou », c'est « un petit bout de chou », on « est chou », on « rentre dans le chou de quelqu'un », on « est dans les choux », on « fait chou blanc », on « lit une feuille de chou », on « fait chou gras », il faut « ménager la chèvre et le chou », on va « planter les choux », on « se prend le chou », on peut « avoir les oreilles en feuille de chou », on « ne vaut pas un trognon de chou ».

Alors, même si son goût particulier n'est pas apprécié de tous, ayons un autre regard sur le chou, puisqu'il peut devenir l'ornement des jardins en hiver.

Brigitte Rochas

Soirée soupes sous la pluie

Malgré le temps très maussade, la soirée soupes 2014, organisée dans le cadre du traditionnel festival, a connu un beau succès. Sept soupes ont été préparées. Après la délibération du jury, c'est celle de Jean-Claude Besson, le velouté de carde à l'anis, qui a remporté les faveurs des dégustateurs et qui a représenté le village de Buisson à la grande finale de Vaison.

Après la dégustation des soupes, c'est autour d'une bonne tartiflette, préparée par Philippe Cambonie, traiteur, que plus de cent personnes se sont retrouvées pour une soirée très chaleureuse et conviviale, animée par les tambourinaires toujours fidèles au poste. La soirée s'est terminée en chantant l'hymne provençal, *La Coupo Santo*.

Félicitations et un grand merci à Liliane Blanc, maire du village et à toute son équipe pour l'organisation sans faille de cette soirée. Tous les remerciements vont aussi à la *Copavo* pour l'installation du chapiteau sans lequel la soirée n'aurait pu avoir lieu.

«À l'an que vèn !»

Sylvain Tortel

Commémoration du 11 novembre

Comme il est de tradition tous les 11 novembre et particulièrement cette année, à l'occasion du centenaire du début de la Première Guerre mondiale, la population de Buisson a honoré ses enfants morts pour la France.



Une fois le cortège arrivé au monument aux morts, en l'absence de Liliane Blanc, maire, Marie-France Bozzi, adjointe, a lu le message de Kader Arif, ministre délégué aux anciens combattants. Un moment de recueillement a été respecté.

Tout le monde s'est ensuite retrouvé autour du verre de l'amitié.

S.T.

Excellent concert de Noël



Pour la deuxième année consécutive, j'ai organisé avec l'association *Les Barry de Buisson*, un concert de Noël à l'église de Buisson, le samedi 20 décembre.

«Ripitiki», un groupe de choristes venu du Val de Drôme (à une heure et demie de Buisson!), dirigé par Gédéon Richard, baryton et comédien, s'est produit au grand bonheur de tous les spectateurs venus essentiellement des villages environnants.

«Ripitiki» est un ensemble amateur de vingt chanteurs créé en 1995. Il évolue entre musique ancienne et créations contemporaines, son répertoire éclectique, original et inattendu, dénote la volonté de ne pas s'enfermer dans un seul style.

Nous avons écouté aussi bien des motets et des madrigaux de Lassus, Monteverdi et Bruckner, que des chants populaires slovaques, serbes, italiens ou corses et également des créations originales.

Gédéon Richard mène avec beaucoup de brio et de sympathie ses choristes qui chantent avec grande maîtrise, *a capella* et sans partition, ce qui est une performance.

Nous pouvons regretter de ne pas avoir ce groupe vocal en Vaucluse, car son originalité ferait bien des heureux.

Le concert s'est achevé sous les applaudissements du public après que les choristes ont entonné les chants de Noël : « La marche des Rois », « Douce nuit », « Mon beau sapin », etc.

Le vin chaud, accompagné de bugnes et autres gourmandises, attendait les choristes et le public à la salle des fêtes. La soirée commencée à 17 heures s'est terminée à 20 heures, preuve du succès de cette festivité annuelle.

Arlette de La Laurencie

Noël avec Petrouchka

La magie de Noël s'est invitée dimanche 14 décembre 2014, à la salle des fêtes de Buisson.

rie pour petits et grands Buissonnais, en cette période de fêtes!

Stéphanie Lehu

Dans une ambiance intimiste, le public a pu découvrir un conte interactif aux accents slaves qui a entraîné les enfants en Russie, sur les traces de Petrouchka et de ses amis les animaux de la forêt.

Après le spectacle, les enfants ont partagé un goûter. Bel après-midi de féerie et de rêve-



Vœux de Liliane Blanc

Samedi 10 janvier 2015, la municipalité de Buisson a convié la population à la traditionnelle cérémonie des vœux. Une assistance nombreuse a répondu à cette invitation.

Pour commencer, Margot Bassète a lu un texte pour rendre hommage aux victimes des attentats de *Charlie Hebdo* et du supermarché kasher à Paris. Une minute de silence a été observée.

Ensuite, Liliane Blanc, maire, a retracé tous les événements qui ont marqué la vie du village en 2014, notamment la création du site internet du village (<http://mairie-buisson.com>). Puis, elle a présenté les nouveaux conseillers municipaux élus au printemps dernier et a donné un aperçu des projets pour 2015 (station d'épuration à refaire, remise Girard, etc.).

Après avoir remercié la secrétaire de mairie et l'employé communal du très bon travail effectué, toute l'équipe du conseil municipal et

les personnes qui s'impliquent dans la vie du village se sont retrouvées autour du verre de l'amitié.

Bonne année et bonne santé à tous !

Sylvain Tortel



mairie-buisson.com

C'est nouveau ! La mairie de Buisson s'est dotée d'un site internet. Au fil des rubriques vous retrouverez toutes les informations relatives aux événements du village, des rubriques pratiques concernant la mairie, les associations, les activités artisanales et touristiques. Vous pouvez le visiter en vous rendant à l'adresse : <http://mairie-buisson.com>.

Buisson

Actualités La Mairie Vivre Découvrir Contact

BIENVENUE !



Localisation



Démarche administrative

Les services dont vous avez besoin..
Accès direct>>



Conseil municipal

Le Conseil Municipal se tient dans la salle de la Mairie. Les séances sont ouvertes au public.
Accès direct>>



Découvrir

Une photo vaut mieux que mille mots...
Accès direct>>

L'artisanat en chantant !

Buisson recèle un grand nombre d'artistes. Un article sur Dominique Le Cronc, tisserande, est paru précédemment dans *La Gazette*. Aujourd'hui, Sandra Clark, née à Londres, d'un papa anglais et d'une maman avignonnaise, est à l'honneur.

Après des études aux Beaux-Arts d'Avignon, Sandra revêt deux casquettes : elle crée des bijoux très originaux et elle chante.

Ces deux passions sont intimement mêlées, car depuis son enfance, elle aime créer à partir de graines glanées de-ci de-là, de coquillages, de différents éléments naturels, et tout cela « en chantant », comme le dit Michel Sardou.



Sandra Clark dans son atelier

Adolescente, elle chante en s'accompagnant à la guitare. À l'âge où l'on « fait partie d'un groupe », elle en intègre plusieurs successivement, dont *Le Panier percé* d'Avignon. C'est l'époque de Bob Dylan, Neil Young, Cat Stevens, Joan Baez. C'est le *folk* qui l'attire. Nous sommes à la fin des années 70.

Elle délaisse un moment la musique et la création, c'est la période « maman, enfants ».

Après un séjour en Guyane où elle vit quatre ans, elle décide de s'installer définitivement en Provence, cette Provence qu'elle n'a jamais vraiment quittée depuis l'âge de quinze ans, au fil de sa vie.

L'artisanat a toujours été sa passion, mais pas aussi concrètement qu'aujourd'hui. Elle crée son atelier sous le nom *Atelier Mucuna*. C'est le nom de sa graine fétiche, issue d'une liane guyanaise. La Guyane est le département d'outre-mer le plus boisé : son territoire est couvert à 96 % d'une forêt équatoriale parmi les plus riches et les moins écologiquement fragmentées du monde.

Sandra fait alors un rêve dans lequel elle retrouve des gestes d'ancêtres influencés par le travail des Amérindiens. Les pointes de leurs flèches sont fixées d'une certaine façon, avec du fil enroulé très serré. Profondément marquée par ce songe, elle s'en inspire et applique ces gestes pour réaliser ses bijoux, car elle voit une corré-

lation entre ce savoir-faire ancestral et son choix de technique de travail. Elle interprète ce rêve comme un appel de ce peuple, elle se sent attirée et liée aux Amérindiens. Aurait-elle une arrière-arrière-grand-mère amérindienne ?

Tous ses très jolis bijoux sont fabriqués à base de graines qu'elle cueille elle-même ou qu'elle reçoit de Guyane par l'intermédiaire d'associations ou du commerce équitable. Elle recherche celles du févier d'Amérique, arbre que l'on trouve dans notre région, et elle utilise toutes sortes de graines de cucurbitacées qu'elle étale, fait sécher, perce, ponce, polit et teinte parfois, pour les monter sur des cordons en cuir qu'elle habille enfin de fils de couleurs vives.

Ses bijoux sont très légers, aucune partie n'est métallique, mais les attaches des boucles d'oreilles sont toujours en argent. Elle crée de magnifiques parures (colliers et boucles d'oreilles) des bracelets, des broches, des piques à cheveux, et des porte-clés. Elle met cinq à six heures à réaliser certaines pièces, puisqu'elle part du produit brut et fait tout elle-même.

Elle fabrique également de très jolis mobiles en bois flotté¹ qui ornent son charmant appartement plein de soleil et de lumière à Buisson. Vous y serez accueillis par Minette et Minette, les deux adorables chats de la

maison. Vous pourrez voir le coin « artisanat » où toutes ses créations sont en vente, et le coin « musique », car Sandra continue de chanter de sa belle voix chaude et rauque à la fois, toujours accompagnée de sa guitare. Son répertoire a quelque peu évolué au fil du temps, bien qu'elle n'ait pas oublié Bob Dylan. Il va maintenant de Piers Faccini à Clarika, en passant par Mélanie Pain, Patti Smith, Nancy Sinatra, Norah Jones et *Yodelice*, un groupe français actuel. Elle joue en concert, à la demande, surtout pour des soirées privées. Elle a chanté deux années de suite à Buisson, la première fois avec le groupe *Tryam*, puis en 2014, avec un groupe improvisé : *Last minute*.

Elle vend ses bijoux sur les marchés de Vaison-la-Romaine (rue de la République), de Nyons (rue de la Résistance) et de Buis-les-Baronnies (montée du Pont).

Pour joindre Sandra Clark : 04.90.36.31.18 et 06.66.08.87.65.
Site internet : <http://mucuna.jimdo.com>.

Arlette de La Laurencie

1 - Le bois flotté est du bois qui a été dressé sur une côte par l'action du vent, des courants ou des marées. L'appellation « bois flotté » implique un séjour de nombreux jours, semaines, mois ou années dans une étendue d'eau salée.

Traduction de l'article en provençal paru dans *La Gazette* 87...

Centenaire de la mort de Frédéric Mistral

L'année 2014 est celle du centenaire du décès de Frédéric Mistral. Dans la France entière est commémoré le souvenir de ce maître du félibrige, prix Nobel de littérature.



Buffalo Bill

Frédéric Mistral

Pierre Fabre, ancien Grand-Maître du félibrige a dit : « Commémorer la mort de Frédéric Mistral, c'est lire, relire ce qu'il a écrit de beau et de vrai. C'est prendre en compte l'extraordinaire modernité de sa pensée et surtout poursuivre son enseignement en vue d'une compréhension entre les peuples dans le respect des langues et des cultures de chacun ».

Mistral a écrit dans *Lis Isclo d'Or* (Les Îles d'Or) :

« [...] Car face contre terre, qu'un peuple tombe esclave,
S'il tient sa langue, il tient la clef
Qui des chaînes le délivre. »

À la Sainte-Estelle (fête annuelle du félibrige) de mai 1877 à Avignon, Mistral a déclaré : « Rappelons-nous bien que le gouvernement, quel qu'il soit, jamais n'aura l'idée de donner quelque chose que nous ne lui demandons pas ».

Mistral a dédié *Mirèio* (Mireille) à Alphonse de Lamartine :

« Je te consacre Mireille : c'est mon cœur et mon âme,
C'est la fleur de mes années,
C'est un raisin de Crau qu'avec toutes ses feuilles
T'offre un paysan ».

Voici les premiers vers de cet ouvrage :

« Je chante une fille de Provence.
Dans les amours de sa jeunesse,
à travers La Crau, vers la mer, dans les blés,
humble écolier du grand Homère,
moi, je veux la suivre ».

Frédéric Mistral adopta des pseudonymes savoureux pour signer ses écrits dans des revues comme *L'Aïoli* et *L'Almanach Provençal*. Son premier était « Guy de Mont-Pavon ». Nous en connaissons d'autres, mais peut-être pas tous : « Le Félibre du Mas », « Le Félibre de Belle-Vue », « Souffleur », « Maître Franc », « Cuisinier Macàri », « Ma Grand-Mère la Borgne », « Le Platane ».

Mistral et Roumanille ont écrit des facéties et des contes naïfs sous les surnoms de « Le Félibre Myope », puis « Le Cascarelet ».

Voici un conte naïf signé « Le Facétieux » intitulé *Les oreilles* :

Augustin, le fils de la buraliste, sort du salon du coiffeur, si pommadé, si lissé et parfumé qu'il doit calculer pour remettre son chapeau. Passe le grand Sergent, qui, le voyant ainsi, lui dit en plaisantant : « Tu sais que tu es charmant bien coiffé comme ça ? Et pourtant, imagine que le coiffeur, en te coupant les cheveux, t'ait coupé une oreille ! » « Je n'entendrais plus », répond le garçon. « Et s'il t'avait, disons, coupé les deux oreilles ? » « Là, alors, je n'y verrais plus ». « Comment ? » dit le Sergent un peu étonné. « Je n'y verrais plus, pardine, car mon chapeau tomberait devant mes yeux ».

Voici une petite anecdote qu'il me plaît de vous raconter : Mistral n'a guère bougé de sa maison, mais il a reçu de très nombreuses visites. La plus surprenante est certainement celle de Buffalo Bill.

À deux reprises, en 1889 et en 1905, le colonel Cody, surnommé Buffalo Bill, est venu en France avec sa troupe de Peaux-Rouges et de cow-boys montrer son spectacle populaire : le *Buffalo Bill's Wild West*. Il est passé par Paris, Lyon, Marseille, Nîmes. Il est allé un jour saluer Frédéric Mistral à Maillane. La rumeur dit qu'il lui a laissé son chien en cadeau.

Cette rencontre explique que, quelques années plus tard, un groupe d'Indiens vienne rencontrer Mistral dont les écrits ont franchi l'océan.

Dans sa maison de Maillane, devenue musée, on peut voir l'arc et les flèches offerts par les Sioux à Mistral.

Ce qui étonne le plus est la ressemblance entre Buffalo Bill et Frédéric Mistral, comme on peut le voir sur la photo en haut.

Renée Biojoux

Le Félibrige (en langue d'oc : *lou Felibrige* selon la norme mistralienne ou *lo Felibritge* selon la norme classique) a été fondé au château de Font-Ségugne (Châteauneuf-de-Gadagne, Vaucluse), le 21 mai 1854, jour de la sainte Estelle, par sept jeunes poètes provençaux : Frédéric Mistral, Joseph Roumanille, Théodore Aubanel, Jean Brunet, Paul Giéra, Anselme Mathieu et Alphonse Tavan. Ensemble, ils entendaient restaurer la langue provençale et en codifier l'orthographe.

Le Félibrige est aujourd'hui une association déclarée selon la loi du 1^{er} juillet 1901, qui œuvre dans un but de sauvegarde et de promotion de la langue, de la culture et de tout ce qui constitue l'identité des pays de langue d'oc. Son siège social est au Museon Arlaten (Palais du Félibrige, Arles).

Les Félibres sont les membres de cette association.

La fête des lumières à Lyon : histoire, tradition et modernité

Tout commence en 1643. La France, et plus particulièrement le Sud-Est, est touchée par une épidémie de peste.



Notre-Dame de Fourvière

À Lyon, les échevins, le prévôt des marchands (équivalent du maire) et les notables prient la vierge Marie afin que cesse l'épidémie. Ils sont exaucés.

Ils prennent alors l'engagement que tous les 8 septembre, jour de la nativité de la vierge, soit organisée une messe lors de laquelle seraient remis à l'évêque de Lyon un écu

d'or et de la cire blanche (à l'origine des lumignons).

Une statue dorée représentant la vierge est réalisée pour être placée au sommet du clocher de la chapelle de Fourvière le 8 septembre.

Mais ce jour-là, une crue de la Saône empêche la procession de se dérouler, car l'atelier du sculpteur est inondé. Elle sera reportée au 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception.

Les pèlerins affluent. La petite chapelle devenant trop exigüe, la construction de la basilique actuelle commence en 1872, grâce aux dons des Lyonnais.

Depuis lors, chaque 8 décembre, une procession gravit la colline de Fourvière, de la cathédrale Saint-Jean en passant par le chemin du rosaire, jusqu'à la basilique.

À cette occasion, en hommage à la Vierge, les Lyonnais ornent leurs fenêtres de lumignons

qui étaient faits, à l'origine, de verre coloré, épais et cannelé.

Au fil du temps, cette tradition religieuse a fait place à une manifestation plus laïque et populaire avec des spectacles qui mettent en lumière les plus beaux monuments de la ville, comme la cathédrale Saint-Jean, la basilique de Fourvière, l'Hôtel de Ville ou le Palais de justice, pour un rendu féérique et époustoufflant de créativité!

Cette année encore, plus de 3 millions de personnes du monde entier ont convergé vers cette belle ville de Lyon.

Fabienne Fontana



Illuminations pour l'actuelle fête des lumières à Lyon

11 novembre à Villedieu



Le cortège, précédé de nos fidèles porte-drapeaux, Jacky Barre et Roland Fontana, se met en route pour rejoindre le monument aux morts, afin de commémorer l'armistice de la Grande Guerre et honorer nos soldats tombés pour notre liberté.

Dieu ou diable ?

Augustin Talbot, dit Tintin, tenait à Vaison-la-Romaine, sur le cours Taulignan, une armurerie-coutellerie, en face de la mairie, à l'emplacement actuel d'un magasin d'optique.

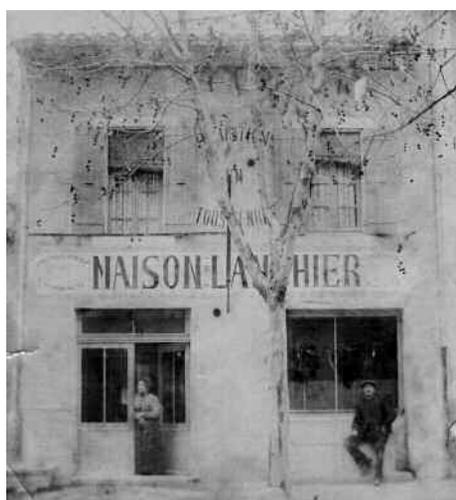


Les Talbot devant leur coutellerie, une quinzaine d'années après la visite du bon Dieu

C'était l'armurerie principale de Vaison dans laquelle tous les chasseurs de la contrée venaient s'approvisionner. C'était aussi une coutellerie, mais pas seulement, puisqu'on pouvait y acheter tous les outils à main qui coupaient, tranchaient ou sciaient. Augustin en fabriquait lui-même certains de A à Z, particulièrement des *rassets* : scies à main avec une lame dentelée et un manche en bois. Pour ce faire, il partait d'une plaque en bois d'olivier sur laquelle il dessinait

le manche qu'il découpait à l'aide d'une scie à ruban et le figolait à la main. Il fallait ensuite forger la lame et enfin former les dents. Tous les paysans disaient : « *Les manches des rassets de Tintin ne fatiguent pas* ».

La renommée de cet artisan était connue jusqu'aux *Établissements Peugeot Outillage* dont des représentants s'étaient déplacés pour se renseigner sur la particularité de ces manches de scies.



M. et Mme Lanchier, devant leur coutellerie, avant 1898

Il est difficile de dater la création de ce commerce qui avait été vraisemblablement fondé par monsieur Lanchier, le beau-frère de monsieur Talbot père, avant 1898. Monsieur et madame Lanchier n'avaient pas d'enfant, mais ils ont élevé Augustin dès l'âge de 18 mois, et c'est tout naturellement que ce dernier a pris la succession de son oncle.

Dans cette boutique, les clients prenaient plaisir à raconter des anecdotes et des histoires plus ou moins amusantes.

On sait bien que les chasseurs sont intarissables pour narrer leurs aventures. C'était un temps où la langue provençale était encore couramment parlée, « le patois » comme on disait.



Augustin affûte une lame de scie circulaire

Michel, le fils d'Augustin, traînait souvent dans le magasin et prenait plaisir à écouter toutes ces plaisanteries.

Dernièrement, il m'a relaté un fait qui m'a bien amusée : un jour, vers 1948, dans l'armurerie, arrive un Villadéen nommé monsieur Dieu. Aussitôt entré, il s'exclame : « *Bon-jour, bràvi gènt, agués pas pòu, èi pas lou diable que s'amèno, èi lou bon Diéu de Vilo-Diéu!* », ce qui signifie : « *Bonjour, braves gens, n'ayez pas peur, ce n'est pas le diable qui s'amène, c'est le bon Dieu de Villedieu.* »

Des « *Gazetteux* » pourront éventuellement identifier ce monsieur en faisant référence à la date.

Michel Talbot avait à peu près six ans quand il a entendu cette réflexion. Il en a maintenant plus de soixante-dix et il s'en souvient encore, tellement il avait été impressionné !



Les différentes étapes de la fabrication des rassets : de bas en haut, la lame sans les dents, la lame sans les dents et le manche, enfin, deux rassets de tailles différentes, dentés et emmanchés

Il est à noter que cette armurerie n'existe plus : quand Augustin a pris sa retraite en 1965, des acheteurs ont pris la suite, mais ils n'ont pas réussi à maintenir ce commerce et ont dû le fermer quelques années plus tard.

Renée Biojoux

Espeventable bilans de la Proumiero Guerro moundialo

Poudèn pas feni l'annado sènso parla de la guerro de 1914-1918 que se iès coumemoura li cent an de sa declaracioun.

Vous parlerai pas dis encauso de la guerro, nimai di bataio que n'avès entendu parla tout lou sanclame¹ de l'annado. Mai vous farai chiffra sus lou bilan espeventable d'aquelo guerro.

En Franço, 30 dóu cènt² dis ome que manjavon dins si 20 an soun mort. 30 dóu cènt di fantassin moubilisa soun mort.

Dins lis escoles, li mèstre, subre-tout aquéli qu'avien pati dins sa car; evouquèron pendènt forço annado, emé de chiffre bèn acerta³, li counse-quènci catastroufico de la Proumiero Guerro moundialo.

Fasien vèire à sis escoulan de doucumen ilustra, coume aquèu representènt uno tierado d'esqueleto carga d'uno capoto e d'un casco de guerro, un fusiéu sus l'espalo. Aquéu dessin èro acoumpagna d'uno legèndo: «La marchò funèbro». La tierado d'esqueleto trecoulavo à l'ourizoun e lou coumentàri precisavo: «*se li mort de la guerro, aligna pèr rèng de quatre, poudien defila à la cadènci d'un bataioun pèr sèt minuto e miejo, lou courtege funèbre passarié de-longo pendènt quatre-vingt-un jour e quatre-vingt-uno nue*».

Un autre dessin èro entitula «La farandoulo de mort-peleto⁴». Lou tèste disié: «*Se li mort de la guerro se tenien pèr la man, dins uno inmènso farandoulo macabro, farien mai de la mita dóu tour de la terro, au cinquanten parallèle que traverso Franço*».

«La coulouno tragico»: «*Se lis atahut⁵ di mort d'aquelo guerro èron mes lis un pèr-dessus lis àùtri sus l'emplaçamen de l'Arc-de-triounfle, farien uno coulouno de 5 500 mètre de naut, pèr dire just, 700 mètre de mai que lou Mont-Blanc*».

De tablèu chifra establisien de coumpare-soun segrenouso⁶: 1 393 000 mort pèr Franço, 1 700 000 pèr Russo, 1 950 000 pèr Alemagno, 1 542 000 pèr Austrìo-Oungrò, 870 000 pèr Anglo-Terro e si coulounio e bèn d'àùtri encaro. Au tout, dès milioun de mort.

Avèn proun peno pèr nous representa l'enourmita di chiffre! Imaginas: amé li sòu qu'a cousta la Grandò Guerro, aurian pouscu fourni uno vila garnido de moble, emé jardin e dependènci, d'uno valour de

Que de souffrènço endurado! Que de dòu crudèu!

Cade jour, dins li carriero, treinassavon de mutila, d'entrepacha⁷. Noumbrous èron aquéli que pourtavon li marco d'orro bles-saduro sus sa caro. D'àùtri avien esta amputa d'uno cambo e se desplaçavon emé màli peno bono-di à⁸ uno cambo artificialo. D'ùni avien pas pouscu s'abitua à-n-uno proutèsi e se servien de crosso⁹. La mita de la cambo dóu pantalon replegado à l'autour dóu ginoun èro fissado pèr uno espinglo de nourriço.

Es difficile de se representa li souffrènço endurado sus li prat bataié¹⁰ que lou sang raie quatre annado de-filo.

Tout acò pertou-cavo¹¹ forço, mai se poudié pas mesura la graveta dóu mal-astre¹² dins nostre païs e dins lis àùtri.

Se disié qu'aquelo guerro sarié la darriero, que se poudié pas imagina que de talos orro¹³ pous-quèsson se reproduire desenant.



Un entrepacha vènd de bluiet, simbole naciounau dóu souveni

100 000 franc de l'epoco, à tóuti li famiho di païs venènt Estat Uni d'Americo, Canada, Anglo-Terro, Franço, Belgico, Alemagno e Russo.

Aurian pouscu basti, dins tóuti li vilo de mai de 200 000 amo d'aquéli meme païs, un espitau, uno biblioutèco e uno universita.

Acò coumpli, un founs de reservo aurié pouscu èstre coustitua, que, plaça à 5% aurié pouscu rapourta d'annuita qu'aurien permes de douna, l'un dins l'autre, 25 000 franc de tratamen annuau à 125 000 istitutour o prouffessour e à 125 000 dóutour e infirmiero.

E acò es pas tout! Aquéli coustrucioun acabado e lou capitau eici-dessus reserva, restarié encaro uno soumo egalo à la valour touto de la proupieta en Belgico e en Franço avans lou cataclisme.

Se parlavo d'uno crousado moundialo pèr la pas!

Renado Biojoux

- 1 : lou sanclame : tout au long.
- 2 : 30 dóu cènt : 30 %.
- 3 : acerta : à l'appui, certifié.
- 4 : mort-peleto : macabre.
- 5 : atahut : cercueil.
- 6 : segrenouso : effrayante, épouvantable.
- 7 : entrepacha : handicapé.
- 8 : bono-di à : grâce à.
- 9 : crosso : béquille
- 10 : prat bataié : champ de bataille.
- 11 : pertou-cavo : impressionnait.
- 12 : mal-astre : désastre.
- 13 : orro : horreur.

J'ai lu... Au revoir là-haut



L'État ne glorifie que les disparus, et ces deux oubliés des tranchées vont prendre leur revanche en réalisant une escroquerie aussi spectaculaire qu'amorale.

Dans l'atmosphère grise des lendemains qui déchantent, Pierre Lemaitre écrit, avec maestria, la grande tragédie de cette génération perdue.

Un roman bouleversant de l'après-guerre de 14, que j'ai lu avec délectation.

Ce livre est disponible à la bibliothèque Mauric, à Villedieu.

Michèle Mison

Pierre Lemaitre, *Au revoir là-haut*, Prix Goncourt 2013 - Éditions Albin Michel.

L'histoire commence à la fin de la Grande Guerre pour deux rescapés, Albert et Édouard.

Édouard est une « gueule cassée » depuis qu'un éclat d'obus a percuté son visage alors qu'il portait secours à Albert. Cet événement crée entre eux un lien indéfectible.

J'ai vu... Samy Janati reconnu par ses pairs

À la fin de l'année 2014, Samy Janati, artisan maçon villadéen, spécialisé dans la rénovation de l'habitat ancien, a reçu le diplôme « Qualité Artisan » attestant l'excellence de son travail.

C'est la *Chambre des Métiers et de l'Artisanat du Vaucluse* qui lui a remis cette distinction lors d'une cérémonie à L'Isle-sur-la-Sorgue.

Pour vous rendre compte de la grande qualité du travail de Samy, allez vous promener sur le chemin du Pigeonnier qui conduit au cimetière de Villedieu. Vous verrez le magnifique mur de pierres qu'il a réalisé.

Olivier Sac-Delhomme



J'ai goûté... Le chou farci en paupiettes

Ingredients
pour 4 personnes :

- 1 gros chou vert,
- 500 g de viande hachée (chair à saucisse ou restes d'une viande cuite pas trop sèche),
- 1 oignon haché,
- 125 g de lardons,
- 3 tranches de pain de mie trempées dans du lait et bien essorées,
- 1 œuf entier,
- Un peu d'huile, de sel, de poivre et d'herbes de Provence.

Détacher les grandes feuilles extérieures du chou, les laver soigneusement, partager le cœur en quatre, puis plonger les feuilles et le cœur dans l'eau bouillante salée. Laisser cuire 10 minutes et retirer de l'eau bouillante. Passer les feuilles (mais pas le cœur) à l'eau froide et les disposer délicatement sur un torchon ou sur du papier absorbant.



Dans une sauteuse, faire revenir l'oignon et les lardons dans l'huile. Ajouter la viande et le cœur du chou hachés, la mie de pain bien essorée et assaisonner. Laisser cuire 15 minutes et lier avec l'œuf.

Préparer alors les paupiettes : superposer deux feuilles de chou, déposer de la farce, rabattre et rouler les côtés pour former une paupiette que l'on maintiendra fermée avec de la ficelle de cuisine.

Former de la même façon les autres paupiettes et les disposer, bien serrées, dans une sauteuse ou dans un plat allant au four. Arroser de bouillon, couvrir et continuer la cuisson douce pendant 30 minutes.

Bon appétit !

Brigitte Rochas

Jeux

Sudoku

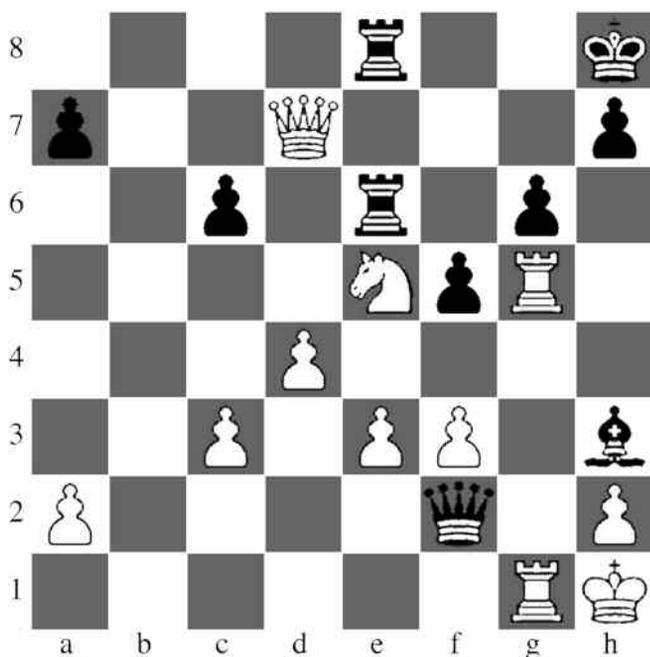
		6			5		9	
7	5			4		8	2	
			9	2				
8	3			6		1		
5	9	2		1		6	8	3
		7		5			4	9
				9	6			
	4	1		3			7	5
	8		5			4		

Facile

		8		7	4			2	
							8		
2	4	5					3		
		9		3	2				
4			8		6			7	
			9	7		4			
		1					9	8	3
		4							
	6			8	5		4		

Démoniaque

Échecs



La position serait-elle mûre pour une petite combinaison ?
 À vous de le dire... **Trait aux Blancs.**

Croonerie

*Il s'agit de trouver des animaux qui vivent dans les grands froids.
Pour vous aider, nous vous donnons la première et la dernière lettre de chaque nom.
Dans la zone grisée, vous découvrirez un autre animal une fois la grille remplie.*

		M						T
			L			P		
			B					A
R					D			
		S					E	
	O			S				
			O				E	
M				E				

Elle Thébais

Il s'agit de trouver un proverbe, en reportant les lettres correspondant aux bonnes réponses, dans le tableau ci-dessous...

	,										,															
I		3	5	4	II	6		7	2		8	II	2		I		II	10	II		7	2		9	II	2

1. En quelle année les skis ont-ils été commercialisés pour la 1^{re} fois?
- K - 1902.
- L - 1907.
- M - 1915.

2. Où est l'usine Rossignol?
- S - Provence.
- T - Franche-Comté.
- U - Rhône-Alpes.

3. Quelle station de ski est la plus ancienne?
- G - La Plagne.
- H - Megève.
- I - Méribel.

4. De quelle année date le premier remontepente?
- U - 1904.
- V - 1908.
- W - 1910.

5. Dans quel pays le 1^{er} remontepente est-il apparu?
- I - Allemagne.
- J - Italie.
- K - France.

6. De quelle année date la première descente en ski alpin?
- R - 1854.
- S - 1890.
- T - 1900.

7. Quand a eu lieu la 1^{re} compétition de patinage sur glace?
- A - 1882.
- B - 1892.
- C - 1902.



8. Où a eu lieu la 1^{re} compétition artistique sur glace?
- E - Paris.
- F - Vienne.
- G - Amsterdam.

9. Depuis quand existe le curling?
- J - XVI^e siècle.
- K - XV^e siècle.
- L - XIV^e siècle.

10. D'où vient le curling?
- S - Irlande.
- T - Écosse.
- U - Angleterre.

11. Où ont eu lieu les 1^{er} Jeux Olympiques d'hiver?
- C - Annecy.
- D - Megève.
- E - Chamonix.



Solution des jeux de la 87

Elle Thébais

Il s'agissait de trouver un proverbe...

LE VIN EST LE LAIT DES VIEILLARDS

Crooneries

Il fallait trouver des noms de cépages utilisés dans l'élaboration des vins des Côtes du Rhône...

1			M	O	U	R	V	E	D	R	E
2		M	A	C	C	A	B	E	O		
3		R	O	U	S	S	A	N	N	E	
4		M	U	S	C	A	R	D	I	N	
5			C	I	N	S	A	U	L	T	
6		V	E	R	M	E	N	T	I	N	O
7			C	A	R	I	G	N	A	N	
8		C	L	A	I	R	E	T	T	E	
9			M	A	R	S	E	L	A	N	



Échecs

1.Rh2!
 1...bxa6 2.Qc7 ... 3.Qc2+ ... 4.Rd2#
 3...Kf3 4.Qg2#
 2...Kf3 3.Qc2 ... 4.Qg2#
 1...Kxd5 (or f6, Kf3) 2.Ra1 ... 3.Qa2 ... 4.Qg2#
 2...Kc4 3.Qa2+ ... 4.Qb3#

Sudoku

8	3	5	4	2	9	7	1	6
1	9	6	3	7	5	4	8	2
4	7	2	6	1	8	9	3	5
9	2	7	8	5	4	1	6	3
3	1	4	2	9	6	8	5	7
6	5	8	7	3	1	2	4	9
2	8	3	5	4	7	6	9	1
5	4	1	9	6	2	3	7	8
7	6	9	1	8	3	5	2	4

Facile

3	4	2	7	5	8	9	1	6
5	6	8	4	9	1	2	3	7
7	9	1	2	3	6	4	8	5
6	8	4	1	7	2	5	9	3
9	7	5	6	8	3	1	2	4
1	2	3	5	4	9	7	6	8
2	3	7	8	1	4	6	5	9
4	1	9	3	6	5	8	7	2
8	5	6	9	2	7	3	4	1

Démoniaque

LE BILLET

Pendant que nous élaborions cette Gazette, le papa d'Olivier s'est éteint. Nous connaissons tous l'attachement qui les liait.

Malgré son chagrin, malgré les multiples et pénibles démarches à accomplir, Olivier a tenu à respecter les rendez-vous que nous nous étions fixés pour réaliser ce numéro. C'est pourquoi le comité de rédaction actuel tenait à lui rendre hommage.

Depuis le décès de Yves, cofondateur de La Gazette, et même si « l'équipe gazetteuse » est bien présente à ses côtés, c'est Olivier qui porte seul, avec détermination, la mise en page.

Par ce billet, nous voulons l'assurer de notre soutien et le remercier de pérenniser, avec ténacité, l'existence de La Gazette, petit journal sans prétention, à parution irrégulière, qui maintient un lien entre nous en relatant les événements graves ou anodins de notre village et de ses environs.

Annette, Brigitte, Françoise, Michèle, Renée



Lundi 9 mars

A.G. de la bibliothèque Mauric
À 20 h 30, salle des associations.

Dimanche 15 mars

Carnaval des enfants

Organisé par l'Amicale Laïque,
Contact : 06.72.50.65.27.

Dimanche 22 mars

Fête de l'Amitié

À 12 h, à la Maison Garcia,
repas suivi d'un loto.
Organisée par l'Association Paroissiale,
Contact : 04.90.28.93.63.

Samedi 11 avril

Les Conviviales avec « Bidoch' Market »

À 19 h, à la Maison Garcia,
spectacle offert par la municipalité,
suivi d'un « repas grillades » (8 €).
Organisé par Éclats de Scènes,
La Gazette et Les Ringards.
Contact : 06.79.35.43.50.

Samedi 25 et dimanche 26 avril

Cinquième slalom en côte des vigneron Villedieu-Buisson

Sur le territoire de la
commune de Buisson.
Contacts : 06.03.18.52.64 et
06.72.72.30.64.

Dimanche 3 mai

Inauguration du nouvel orgue

À l'église. Suivie d'un repas.
Organisée par l'Association Paroissiale,
Contact : 04.90.28.93.63.

Vendredi 8 mai

Commémoration de la fin de la Seconde Guerre mondiale

À 11 h 30, de la place au
monument aux morts.
Suivie d'un apéritif, salle P. Bertrand.
Organisée par la municipalité.

Élections Départementales

Dimanches 22 et 29 mars 2015

À la mairie, de 8 h à 18 h.



Samedi 9 mai

Fête de la vigne et Transvilladéenne

Voir encadré.
Contact : 04.90.28.93.00.

Dimanche 17 mai

Vide-greniers et Marché aux fleurs

Toute la journée, sur les
places du village.
Organisé par l'Amicale Laïque,
Contact : 06.72.50.65.27.

Samedi 23 mai

Les Olympiades

Organisées par Les Ringards,
toute la journée, à l'Espace Sports,
avec tournoi de tennis proposé
par le Tennis-Club.
Contact : straet.manon@gmail.com.

Vendredi 29 mai

Fête des voisins

Le soir, pour tous les villageois
voisins qui le désirent.

Jeudi 18 juin

Commémoration de l'Appel du Général de Gaulle

À 18 h, place du Gal de Gaulle.
Suivie d'un apéritif sur place.
Organisée par la municipalité.

Vendredi 26 juin

Fête de l'école Daniel Cordier

À partir de 18 h 30,
spectacle des enfants, repas
et soirée dansante.
Organisée par l'Amicale Laïque,
Contact : 06.72.50.65.27.

Nouveautés à la bibliothèque

Policiers

- Lumière morte de Michael Connelly.
- L'appel du coucou de Robert Galbraith.
- Le ver à soie de Robert Galbraith.
- L'inconnu du grand canal de Donna Léon.
- Les nuits de Reykjavik de Arnaldur Indridason.

Romans

- Madame de Jean-Marie Chevrier.
- La femme au carnet rouge d'Antoine Laurain.
- Une vie après l'autre de Kate Atkinson.
- Un membre permanent de la famille de Russel Banks.
- Aucun homme ni dieu de William Giraldi.

Romans à gros caractères

- La reine du Yangzi de Jacques Baudouin.
- Niqab de Doris Glück.
- 7 ans après... de Guillaume Musso.
- L'autre rive du Bosphore de Theresa Révay.

Document

- Nous sommes Charlie (collectif).

La Transvilladéenne

La cave La Vigneronne et Le Syndicat des Vignerons de Villedieu organisent le samedi 9 mai La Transvilladéenne avec, comme chaque année, une randonnée dans le vignoble.

La nouveauté est qu'il y aura deux parcours V.T.T., l'un de 25 kilomètres et l'autre de 15 kilomètres pour des vététistes confirmés.

Le prix pour la randonnée V.T.T. est de 5 €, une collation sera offerte.

Après la randonnée pédestre et les parcours V.T.T., un repas avec une viande à la broche sera servi à la cave.

La Gazette

Bulletin d'adhésion
2015

Nom :

Adresse :

Adresse électronique :

Cotisation annuelle : 15 € (+ 5 € si envoi postal) Chèque Espèces

